

FRANCE  
THÉÂTRE  
THÉÂTRE FRANÇAIS DE ROME

# SAINTE-GERMAIN DES PRÉS

LE JAZZ ET LA JAVA

SPETTACOLO MUSICALE  
IN LINGUA FRANCESE

## LE DOSSIER DU PROFESSEUR

**Théâtre Français de Rome**  
Largo Toniolo, 20 - 00186 Roma  
Tel. 06 680 26 32 - 06 68 21 08 72  
[contact@theatrefrancais.it](mailto:contact@theatrefrancais.it)  
[www.theatrefrancais.it](http://www.theatrefrancais.it)

# Table des matières

<b>Avant-propos.....</b>	<b>3</b>
<b>Garçon de café à Saint-Germain .....</b>	<b>3</b>
<b>Un peu d'histoire ... ..</b>	<b>5</b>
<b>La Seconde Guerre mondiale en France .....</b>	<b>5</b>
<i>Comment tout a commencé.....</i>	5
<i>L'Occupation .....</i>	6
<i>La Résistance et la Libération du territoire français.....</i>	8
<b>L'après guerre : l'effort de reconstruction.....</b>	<b>10</b>
<i>Le GPRF et la Quatrième République .....</i>	10
<i>La reconstruction économique.....</i>	11
<i>La société de consommation et les Trente Glorieuses.....</i>	12
<b>Les années 1950, des problèmes politiques aux problèmes sociaux .....</b>	<b>13</b>
<i>La décolonisation.....</i>	13
<i>La crise du logement.....</i>	14
<b>Saint-Germain-des-Prés .....</b>	<b>15</b>
<b>Le quartier de Saint-Germain-des-Prés : situation .....</b>	<b>16</b>
<b>Saint-Germain-des-Prés dans l'histoire .....</b>	<b>17</b>
<b>Une renommée grandissante .....</b>	<b>18</b>
<b>Pendant la Seconde Guerre mondiale : un refuge pour les artistes .....</b>	<b>18</b>
<b>Les années 1950 : l'âge d'or du quartier.....</b>	<b>19</b>
<b>Saint-Germain-des-Prés aujourd'hui.....</b>	<b>20</b>
<b>Le Saint-Germain-des-Prés de l'après-guerre : un quartier « culturel ».....</b>	<b>21</b>
<b>Les zazous .....</b>	<b>21</b>
<b>L'existentialisme .....</b>	<b>22</b>
<b>Le Deuxième Sexe et le féminisme.....</b>	<b>23</b>
<b>La chanson .....</b>	<b>24</b>
<b>Le jazz et le be-bop .....</b>	<b>25</b>
<b>Le cinéma.....</b>	<b>26</b>
<b>La photographie, témoin d'une époque bénie .....</b>	<b>27</b>
<b>Le théâtre .....</b>	<b>27</b>
<b>La Course des garçons de café .....</b>	<b>28</b>
<b>Saint-Germain-des-Prés : le spectacle .....</b>	<b>29</b>
<b>Les chansons du spectacle .....</b>	<b>32</b>
<b>Autres chansons sur le thème de Saint-Germain-des-Prés .....</b>	<b>49</b>



# Avant-propos

Chers professeurs,

Après le succès du dernier spectacle musical et théâtral 1968, France Théâtre vous propose Saint-Germain-des-Prés.

Après la Seconde Guerre mondiale, le quartier de Saint-Germain-des-Prés devient le haut lieu de la vie intellectuelle et culturelle parisienne. Philosophes, auteurs, acteurs et musiciens se pressent dans les caves de la rue de Rennes et dans les brasseries de la Rive-Gauche. La philosophie existentialiste flirte alors avec le jazz américain.

« Gabriel est un homme déçu par la vie. Aigri, il a attendu en vain un amour impossible. Vieux, usé, il s'endort une énième fois en espérant que ses rêves lui apportent ce que la vie lui a toujours refusé : le bonheur. Mais ce soir, les "anges" se penchent enfin sur ses rêves. Ils vont ensemble et en musique revivre les moments importants de sa vie. De Montmartre aux caves de jazz, du Maquis à la Libération de Paris, Gabriel, le garçon de café de Saint-Germain-des-Prés, pour une fois au premier rang de son destin, tend l'oreille aux réflexions de ses illustres clients : Boris Vian, Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir ... et réalise qu'il a été le témoin privilégié d'une époque, le confesseur d'une génération, et à sa façon, le chef d'orchestre de ce formidable renouveau. »

Le dossier pédagogique qui vous est envoyé vous aidera à préparer l'évènement : grâce à sa disposition par thèmes, il est simple d'utilisation et vous pouvez sélectionner les informations que vous jugez nécessaires d'exploiter en classe. En outre, vous y trouverez la liste des chansons du spectacle ainsi que les liens correspondants sur You tube.

Ce dossier complet est accompagné du cahier de l'élève, composé d'une sélection de jeux, de chansons et de textes simples permettant de plonger vos élèves dans l'univers parisien de Saint-Germain-des-Prés.

Toute l'équipe de France Théâtre vous souhaite une année scolaire enrichissante, et vous accueillera avec fierté afin de poursuivre sa mission que l'Ambassade de France lui a confiée depuis 1998 : apporter un complément de qualité à l'apprentissage de la langue française, et ce par ce moyen unique qu'est le théâtre.

Chaleureusement,

Frédéric Lachkar

## **Spettacolo teatrale e musicale in lingua francese**

**Regia** Frédéric Lachkar  
Con Stefano Indino – pianoforte, sassofono  
Pino Iodice – chitarra jazz  
Matteo Di Francesco – batteria  
Andrea Colella – contrabbasso  
Frédéric Lachkar – voce  
Durata 80 minuti  
Tariffa 10 euro a persona

## **Organisation des spectacles à Rome**

Lucia Tamborrino

## **Organisation de la tournée en Italie**

Vicky Sarnataro

Rémi Pradalié

## **Rédaction dossier pédagogique et cahier de l'élève**

Suzanne Fontaine

Charlotte Béal



# *Un garçon de café de Saint-Germain qui raconte ses souvenirs, ça donne ça !*

21h00, Paris, une chambre de bonne

Gabriel dort profondément. Le téléphone sonne. C'est Jean-Paul Sartre en personne qui appelle son garçon de café préféré. Gabriel est en train de rêver. Et son rêve, c'est sa vie. Dans une authentique reconstitution du café Saint-Germain, il évolue comme autrefois. C'est lui qui servait à cette même terrasse, il y a 50 ans, lorsque le quartier de Saint-Germain-des-Prés était l'épicentre culturel de la vie parisienne. Oui, c'est lui qui apportait le café à Jean-Paul Sartre, et une assiette de blanquette de veau à Simone de Beauvoir, assise tout près du poêle. Dans son métier, il était plutôt doué, assez pour gagner la course annuelle des garçons de café ! Le soir, rendez-vous avec le jazz, dans les caves de Saint-Germain, où les personnes célèbres et anonymes formaient un joyeux mélange. Lui, simple garçon de café, était fier de son métier et de participer à ces grands bouleversements intellectuels, après la dureté de la guerre... Aujourd'hui, tout a changé, mais rien ne lui fera oublier cette époque bénie où, les beaux jours arrivés, on discutait philosophie et politique en terrasse. Il se met à fredonner : « où es-tu passé, mon Saint-Germain-des-Prés... »



# Un peu d'histoire ...

## La Seconde Guerre mondiale en France

### Comment tout a commencé

Provoquée par le règlement insatisfaisant de la Première Guerre mondiale, et par les ambitions expansionnistes des forces de l'Axe (l'Allemagne nazie, l'Italie fasciste et l'Empire du Japon), la Seconde Guerre mondiale est un **conflit** causant des conséquences sur les quatre coins du globe, de septembre 1939 à septembre 1945. La France est particulièrement touchée puisqu'elle est **occupée** par l'Allemagne nazie.

Le 1<sup>er</sup> septembre 1939, la Pologne est envahie par l'Allemagne. En conséquence, la France, et le Royaume-Uni, déclarent la guerre à l'Allemagne. En mai et juin 1940, l'armée allemande riposte et mène à bien **l'invasion foudroyante** des Pays-Bas, du Luxembourg, de la Belgique et de la France, alors que le Royaume-Uni résiste à l'envahisseur. Le 10 juin, l'Italie se joint à l'Allemagne et déclare elle aussi la guerre à la France. On parle alors de « Blitzkrieg », c'est-à-dire « **guerre éclair** » : il n'aura fallu que **quelques semaines** pour que la France s'effondre. Cette dernière, par l'intermédiaire du nouveau gouvernement du Maréchal Pétain, demande **l'armistice** le 17 juin ; il est signé le 22. Les combats cessent alors le 25 juin.

La défaite française marque le début de la période de **l'Occupation** du territoire et de **la collaboration** du régime de Vichy avec l'Allemagne nazie.



*Hitler pose devant la Tour Eiffel  
juin 1940*



## L'Occupation



En juin 1940, les français sont profondément divisés entre ceux qui collaborent avec les Allemands et ceux qui souhaitent la poursuite de la guerre. Le gouvernement français choisit de collaborer et installe son siège à Vichy. Ceux qui ne souhaitent pas abdiquer entrent dans **la Résistance**. Les Allemands partagent la France en deux : au Nord, la zone occupée, et au Sud, la « zone libre » de la France vichyste. Ils annexent l'Alsace et la Moselle et diverses zones, surtout des côtes, sont classées zones interdites.

La France fait l'objet d'un **pillage économique, humain et financier** de la part des Allemands. Des rafles de juifs sont organisées en territoire occupé mais aussi en territoire « libre », et ce, avec la collaboration du nouveau chef de l'Etat, Philippe Pétain.

La vie des français durant cette période est fortement marquée par **la pénurie**. Un problème de **ravitaillement** touche rapidement les magasins français. Le gouvernement français répond en instaurant des **cartes de rationnement**. Chaque français reçoit une ration spécifique à son âge et à son activité professionnelle. Malgré cela, les queues n'en finissent pas de s'allonger devant les boutiques. C'est une des raisons expliquant le développement d'un **marché noir**, qui permet de trouver des aliments sans tickets mais à des prix très élevés.

Les matières premières, telle que l'essence, le cuir ..., manquent aussi. On substitue ces matières par d'autres (par exemple les semelles en bois remplacent le caoutchouc).



*File d'attente  
devant un magasin*



**Les bombardements** sont le lot quotidien des habitants de la zone occupée. Ils font plus de 75 000 victimes en France de 1940 à 1945.

Pour contenter les besoins de main-d'œuvre du Troisième Reich, le régime de Vichy doit fournir à l'occupant les ouvriers qualifiés, nécessaires au bon fonctionnement de l'industrie de guerre allemande. Il instaure le « **Service du Travail Obligatoire** », qui est la réquisition et le transfert contre leur gré vers l'Allemagne de centaines de milliers de travailleurs français afin de participer à l'effort de guerre allemand (travail dans les usines, aux champs...), et ce jusqu'en juin 1944.

De nombreuses **mesures restrictives** sont installées, comme le couvre-feu, la censure, ou l'obligation d'avoir une autorisation allemande pour franchir la ligne de démarcation. A l'école, un véritable culte de la personnalité est établi en la figure du Maréchal Pétain, qui a son portrait dans toutes les salles de classe.

Les Juifs de France sont fichés depuis 1940 et se voient dans l'obligation de porter **l'étoile jaune** dès 1942. Les rafles sont fréquentes. On peut citer la tristement célèbre rafle du Vélodrome d'Hiver, ou **rafle du Vel' D'Hiv** : en juillet 1942, le régime nazi organise l'opération "Vent Printanier", consistant en une énorme rafle de Juifs dans plusieurs pays européens. Le 16 et 17 juillet 1942, en France, le régime de Vichy mobilise 9 000 policiers et gendarmes pour participer à l'opération. C'est la plus grande arrestation massive de Juifs réalisée en France pendant la Seconde Guerre mondiale : environ **13 000 Juifs** sont arrêtés, déplacés dans le Vélodrome d'Hiver, envoyés dans les camps de concentration français avant d'être déportés vers les camps de concentration allemands et polonais.



« Parc à jeux  
Réservé aux enfants  
Interdit aux Juifs »



## La Résistance et la libération du territoire français

Ceux qui ne souhaitent pas collaborer entrent dans **la Résistance**. Les mouvements illégaux de résistance intérieure et de résistance extérieure sont dirigés en majeure partie par le **Général de Gaulle** depuis Londres, siège de la France libre.

De Gaulle, le 18 Juin 1940, lance **un appel** aux français à résister à l'envahisseur sur Radio Londres. L'objectif de cette Résistance est de **libérer la France** de l'occupation allemande avec l'aide des Alliés (principalement le Royaume-Uni et les États-Unis), ou tout au moins de harceler les troupes du Reich. Les résistants se regroupent principalement dans les massifs montagneux de la zone libre (le Vercors par exemple), et mènent des actions de **sabotage** de voies ferrées, fabriquent de faux papiers d'identité, font passer des Juifs en zone libre ...



*Des résistants sabotent une voie ferrée*



*L'appel du Général de Gaulle*

**La Libération** de la France est la période qui voit, à la fin de la Seconde Guerre mondiale, la reprise progressive par les forces alliées des régions de la France métropolitaine occupées depuis 1940 par les armées de l'Axe.

Avec l'action des **Alliés** conjuguée à celle de la Résistance, la libération de la France commence par celle de l'Algérie en 1942, puis par la Corse en 1943. Le 6 juin 1944, commence le débarquement en Normandie. Les troupes alliées (Royaume-Uni, États-Unis et Canada) lancent une offensive sur la région de Caen. L'objectif est de réussir à **percer les lignes allemandes** et de pénétrer sur le territoire français. L'opération est un succès, malgré une défense acharnée, surtout dans le secteur d'Omaha Beach.

Les troupes progressent vers Paris, libérant au fur et à mesure le territoire. Le 15 août, alors que les alliés sont **aux portes de la capitale**, la police parisienne se met en grève à l'appel d'organisations policières résistantes. Elle participera au mouvement insurrectionnel qui démarre le 19 août et conduit à la libération de Paris le 25 août.





Le même jour, Charles de Gaulle fait à l'Hôtel de ville un discours à la population dont un extrait est resté célèbre : « **Paris outragé ! Paris martyrisé ! Mais Paris libéré !** ».



« Paris libéré ! »

Le conflit continue jusqu'au 8 mai 1945, quand le maréchal Keitel signe à Berlin la **capitulation sans condition** de l'Allemagne nazie. La Seconde Guerre mondiale prend fin en Europe mais la lutte se poursuit dans le Pacifique.

La Libération se traduit au plan politique par la fin de l'occupation allemande, la fin du régime de Vichy et l'établissement du **Gouvernement provisoire de la République française**.



1944 : libération de Paris



# L'après guerre : l'effort de reconstruction

## Le GPRF et la Quatrième République

Le 2 juin 1944, à Alger, le Comité français de la Libération nationale (CFLN), organe politique issu de la Résistance intérieure et extérieure, prend le nom de **Gouvernement provisoire de la République française**, ou GPRF. C'est l'institution qui assure le gouvernement de la France au sortir de la Seconde Guerre mondiale et qui précède la **Quatrième République**. Il est dirigé par le Général de Gaulle, de sa création, le 3 juin 1944, au 20 janvier 1946.

Après la Libération de Paris du 25 août, le GPRF s'installe dans la capitale et gouverne la France jusqu'à l'adoption d'une nouvelle constitution. Avant que la fonction de président de la République française ne soit recréée, le chef du GPRF exerce une charge équivalente à celle de chef de l'État.

**La Constitution de la Quatrième République** est promulguée le 27 octobre 1946. Le 16 janvier 1947, Vincent Auriol est élu Président de la République.

En cette période de reconstruction, afin de rétablir la justice et l'égalité entre les hommes après les horreurs de la guerre, la Constitution de 1946 s'ouvre par un préambule enrichissant la Déclaration des droits de l'homme de 1789, en affirmant de **nouveaux droits constitutionnels**, principalement économiques et sociaux. C'est une avancée qui fut particulièrement demandée par les Résistants.

La Quatrième République est le régime politique de la France d'octobre 1946 à octobre 1958, période coïncidant également avec l'âge d'or du quartier de Saint-Germain-des-Prés.

### Extrait du Préambule de la Constitution de 1946 :

Au lendemain de la victoire remportée par les peuples libres sur les régimes qui ont tenté d'asservir et de dégrader la personne humaine, le peuple français proclame à nouveau que tout être humain, sans distinction de race, de religion ni de croyance, possède des droits inaliénables et sacrés. Il réaffirme solennellement les droits et libertés de l'homme et du citoyen consacrés par la Déclaration des droits de 1789 et les principes fondamentaux reconnus par les lois de la République.



## La reconstruction économique

Après la Seconde Guerre mondiale, la communauté internationale prend conscience de la nécessité d'établir **une paix durable**. Elle se fédère afin d'aider les pays détruits par la guerre à se reconstruire. Face à l'échec de la Société des Nations (SDN), qui n'avait pas réussi à éviter la Seconde Guerre mondiale, **l'Organisation des Nations Unies (ONU)** est fondée en 1945 pour mettre fin aux guerres entre les pays et pour fournir une plateforme de dialogue.



Les conditions de la **reconstruction française** sont assez favorables. La France bénéficie du **plan Marshall**, appelé aussi Programme de rétablissement européen, à hauteur de 2,7 milliards de dollars. Ce plan d'aide américain, refusé par l'Union soviétique et les futurs pays du bloc de l'est, permettra à l'ouest de l'Europe, et particulièrement la France qui avait son économie en ruines, d'avoir les fonds nécessaires à sa reconstruction. Cette aide d'une importance capitale, ajoutée à l'aura dont les américains bénéficient depuis la libération de Paris, est une des raisons de **l'influence grandissante** des Etats-Unis sur la société française, qui sera également ressentie au niveau culturel à Saint-Germain-des-Prés.

« Plan Marshall, ciment de l'Europe »  
Affiche de promotion du plan Marshall

La mise en place des accords de Bretton Woods (1944) et des institutions financières comme le Fonds Monétaire International (FMI) ou la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement (BIRD) favorisent l'insertion de la France dans **l'économie mondiale**.

A l'échelle de l'Hexagone, un effort particulier est demandé aux français pour redresser l'économie. Les agriculteurs et les mineurs se sentent investis d'une mission de premier plan pour assurer la nourriture et le chauffage dans cette période difficile : **le rationnement** est maintenu jusqu'en 1949.



Dans ce contexte, l'Etat joue un rôle important. Il **nationalise** un certain nombre d'entreprises dans différents secteurs stratégiques : la banque (en 1945, la Société Générale-Crédit Lyonnais) ; l'énergie, comme le gaz, l'électricité, ou les charbonnages. Un commissariat au plan dirigé par Jean Monnet est également créé pour définir la planification économique du pays, notamment via des plans quinquennaux.

Sont alors jetées les bases d'un véritable **Etat-providence**, qui se développe dans les années 1950. L'Etat-providence est une expression qui désigne l'extension de **l'intervention de l'État** dans le domaine économique et social. Celui-ci est responsable de la croissance économique et du bien être social qu'il doit assurer. Ainsi, dans la logique de l'Etat providence, la Sécurité Sociale est créée en 1945, et le SMIG (Salaire Minimum Interprofessionnel Garanti) en 1950. Le **principe de solidarité** est alors largement diffusé, et réaffirmé dans le préambule de la Constitution de 1946.

## La société de consommation et les Trente Glorieuses

Un véritable **changement de société** s'opère après la Seconde Guerre mondiale. Le besoin de renouveau et d'oubli des souffrances du passé se fait sentir.

Le pays connaît un **baby-boom**, qui, ajouté au développement du crédit et de la publicité, stimule la demande et encourage **la consommation**. Les ménages s'équipent, achètent automobiles, réfrigérateurs ... En France entre dans l'ère de la **société de consommation**, selon l'expression de Jean Baudrillard.

Tous les ingrédients sont mis en place afin de favoriser une **croissance exceptionnelle**, que ce soit le prix relativement bas des matières premières et de l'énergie, ou le fait que l'économie française s'inscrive progressivement dans de plus vastes marchés : le **marché commun européen** et le monde. Par conséquent, la croissance dont la France profite est de 5% en moyenne par an. Cette période, qui s'étale de l'après-guerre au milieu des années 1970, sera appelée par la suite

«**les Trente Glorieuses**» par Jean Fourastié.



Publicité Moulinex



# Les années 1950, des problèmes politiques aux problèmes sociaux

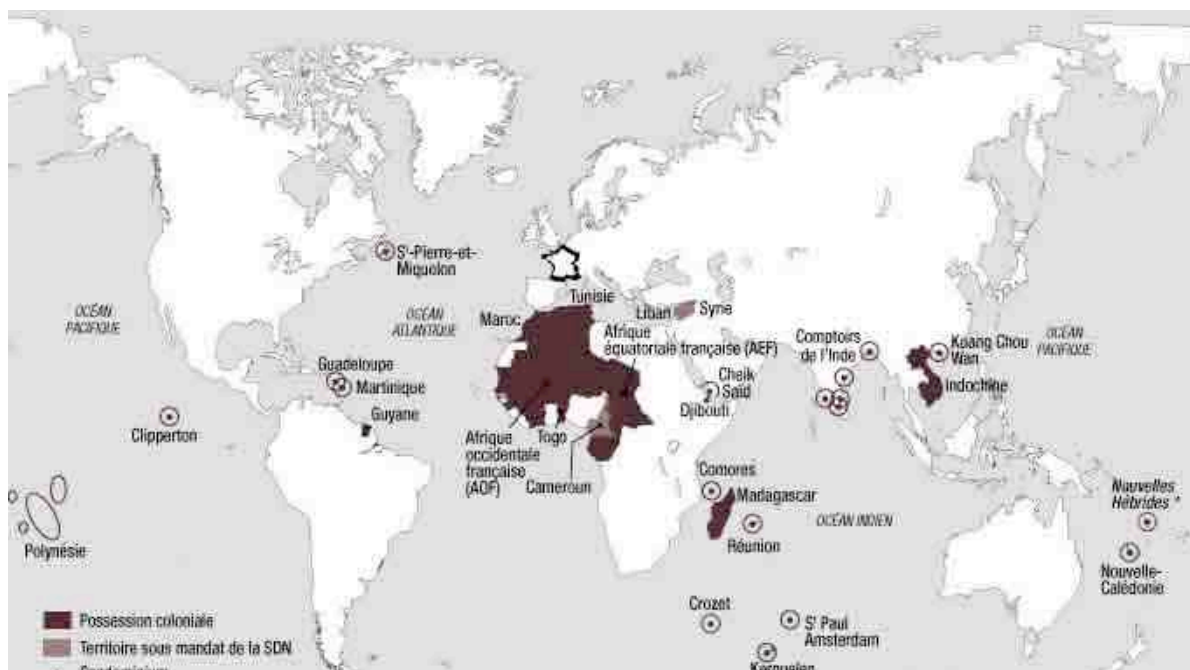
## La décolonisation

La deuxième guerre mondiale a ébranlé la position de la métropole, et remis en question le maintien de **la domination française** dans un empire colonial parvenu à son apogée à la fin des années 30.

La France n'a pas perçu la montée dans ses colonies du **mouvement d'émancipation** des peuples autochtones.

Les émeutes en Algérie et à Madagascar, puis la guerre d'Indochine de 1946 à 1954 marquent le début des **luttés pour l'émancipation** des colonies françaises. En 1956, la Tunisie et le Maroc obtiennent l'indépendance. Le début des années 1960 est marqué par l'indépendance des pays africains, puis par celle de l'Algérie en 1962, avec les accords d'Evian.

La France perd ainsi la majeure partie de son empire colonial. A Saint-Germain-des-Prés, les intellectuels pour la liberté des peuples ne cachent pas leur joie.



*L'empire français en 1930*

Source : *La Documentation photographique n°8062*



## La crise du logement

Les destructions massives de la Seconde Guerre mondiale en France ont accentué considérablement **la crise du logement** dans l'immédiat après-guerre. Des familles doivent vivre dans des logements exigus ou provisoires. **«Améliorer les conditions de l'habitat»** est un des principaux objectifs du premier plan quinquennal. L'Etat se lance dans la construction de grands ensembles, afin de reloger le plus grand nombre. Cependant, les années 1950 et 1960 ont été marquées par l'apparition de **bidonvilles**, qui accueillent **les exclus** des politiques de relogement, comme les immigrés de fraîche date.

Diverses personnalités se révoltent de cet état de fait. **L'Abbé Pierre**, durant l'hiver 1954, particulièrement froid et meurtrier pour les sans-abris, lance un appel mémorable le premier février surnommé **«insurrection de la bonté»**. L'appel rapportera plusieurs millions de francs en dons, et permettra de fonder **l'Association Emmaüs**. Cette dernière, répartie en communautés présentes sur tout le territoire, construisent des **logements pour les sans-abri**, et les accueillent en leur procurant non seulement toit et couvert en situation d'urgence, mais aussi un travail digne.

*Extrait du film Hiver 54, l'abbé Pierre (1989)*



*C'est dans ce contexte très particulier de l'après-guerre que le quartier de Saint-Germain-des-Prés, à Paris, s'illustre par un véritable bouillonnement culturel et intellectuel inégalé qui sera marqueur d'une époque. Parallèlement à la reconstruction économique, politique et sociale, se développe une nouvelle pensée. De nombreux artistes et libre-penseurs se retrouvent, à cette époque, dans les cafés et les caves du quartier afin de donner libre cours à leur imagination.*



# *Saint-Germain-des-Prés*

Chaque quartier de Paris est unique en son genre.

Parmi eux, celui de Saint-Germain-des-Prés occupe une place de choix.

C'est un refuge pendant la guerre, et après la Libération, un terreau fécond de créations artistiques, un lieu phare en plein cœur de Paris, influant sur l'histoire sociale et culturelle de la France ...

C'est un espace de renouveau, de récréation, mais aussi de détente après la période noire de l'Occupation. L'effervescence de Saint-Germain-des-Prés est indissociable de son contexte historique. La guerre, et l'espoir d'un « plus jamais ça », poussent le monde culturel et intellectuel à la création, leur forme à eux de réaction. À la Libération, c'est un monde nouveau qu'il faut imaginer, un monde qui tient compte des horreurs qui se sont produites, pour ne pas oublier, afin d'y mettre un terme.

Saint-Germain-des-Prés est le quartier dans lequel la pensée culturelle française prend un nouveau tournant, s'ouvre sur le monde et sur la vie politique. Les cœurs s'ouvrent à toutes les passions, on veut changer le monde ... et pour longtemps.

*« À vivre au jour le jour, le moindre des amours, prenait dans ces ruelles, des allures éternelles ... » chantait Juliette Gréco.*



## Le quartier de Saint-Germain-des-Prés : situation

Saint-Germain-des-Prés est un quartier de Paris, situé dans le **sixième arrondissement**, sur la rive gauche de la Seine. Il est traversé par le boulevard Saint-Germain, qui part de la Seine face à l'île Saint-Louis dans le cinquième arrondissement, traverse le sixième arrondissement et rejoint à nouveau la Seine au niveau du quai d'Orsay, dans le septième arrondissement. C'est ainsi la principale voie du Quartier latin avec le boulevard Saint-Michel.

Ce quartier est nommé ainsi en l'honneur de l'évêque **Germain de Paris**, et en raison de la proximité de l'église Saint-Germain-des-Prés.

*Saint-Germain-des-Prés : un quartier au cœur de Paris*



Le terme «**rive gauche**» à Paris désigne également un mode de vie, une manière de s'habiller et une apparence. Les cinquième et sixième arrondissements, quartiers bohèmes, artistiques et intellectuels parisiens de la première moitié du XXe siècle, caractérisent le mieux ce style que l'on qualifie aussi aujourd'hui de «**bobos** », pour bourgeois-bohème, en opposition aux quartiers bourgeois plus classiques ou conservateurs des seizième et dix-septième arrondissements sur la rive droite.



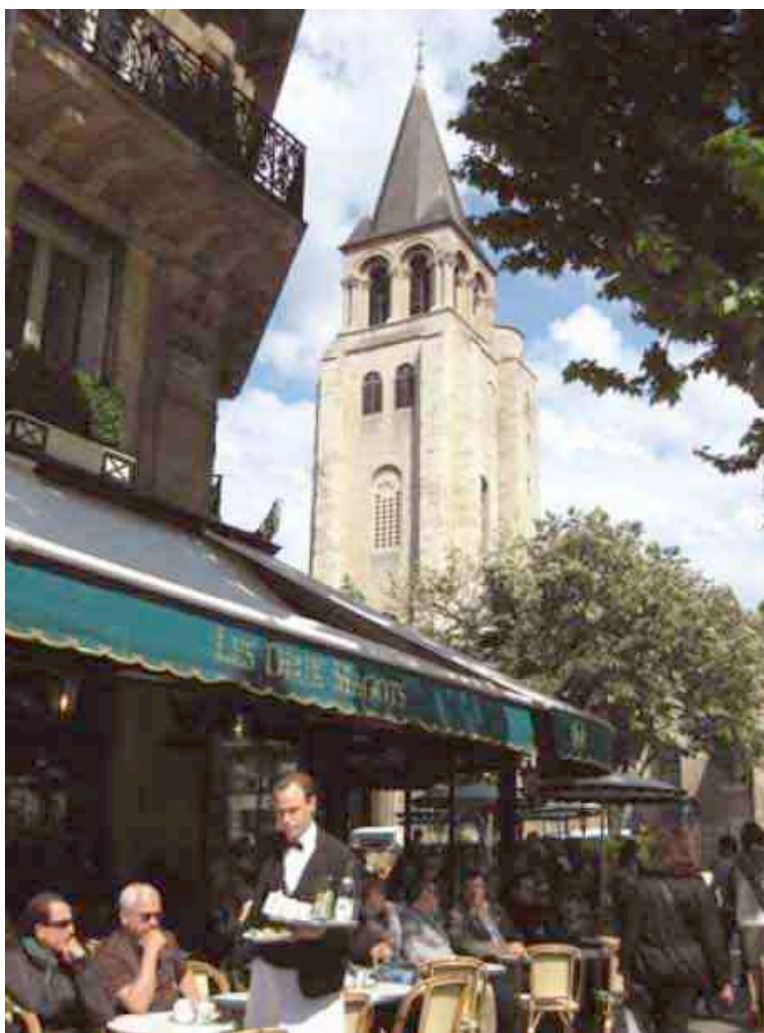


## Saint-Germain-des-Prés dans l'histoire

Au Moyen-âge, c'était un village situé à l'extérieur de l'agglomération parisienne, et formé autour de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés.

Ce quartier a acquis son âme grâce au **pouvoir d'attraction** qu'il a exercé sur les intellectuels depuis le XVIIème siècle. Encyclopédistes ou révolutionnaires, dès lors qu'ils passaient à Saint-Germain, y ont laissé l'empreinte de leur talent, marquant toujours plus en profondeur les rues d'un sceau littéraire.

Au XIXème siècle, l'**attachement particulier des artistes** pour ce lieu se traduit par l'installation de nombre d'artistes, qu'il s'agisse de peintres comme Delacroix, Ingres ou Manet, d'écrivains tels que Racine, Balzac ou Georges Sand mais aussi d'acteurs comme Mounet-Sully. Charles Baudelaire y est d'ailleurs né en 1821. Le quartier devient un véritable **lieu de rencontres et de débats**, tant culturels que politiques. Par ailleurs, le boulevard a longtemps abrité des maisons d'édition et des librairies, comme les éditions médicales à proximité de la Faculté de médecine, ou encore la célèbre librairie Hachette.



*Le clocher de l'église de Saint-Germain-des-Prés. Au premier plan, le café des Deux Magots*



## Une renommée grandissante

Au XX<sup>ème</sup> siècle, le quartier des **intellectuels et des artistes** voit son pouvoir d'attraction grandir en même temps que son aura. En effet, les artistes sont de plus en plus nombreux à venir s'installer à Saint-Germain-des-Prés et à y puiser leur source d'inspiration.

Dans les années 1930, les trois grands cafés, que sont *Les deux Magots*, la *Brasserie Lipp* et le *Café de Flore*, lieux clés du quartier, sont à l'initiative de la fondation de prix littéraires et de l'essor de nouvelles pensées, en favorisant **les rencontres entre artistes** de tous genres. **Le surréalisme**, ou un peu plus tôt le dadaïsme, sont nés dans le quartier. Le café des *Deux Magots* fonde le prix de Saint-Germain-des-Prés en 1933 dont le premier lauréat est Raymond Queneau pour *Le Chiendent*. L'importance des **trois grands cafés** de Saint-Germain est telle que Léon-Paul Fargue, dans *Le piéton de Paris* en 1939, les qualifie de « **véritables institutions**, aussi célèbres que des institutions d'Etat ».

On verra à cette époque de nombreux artistes s'installer dans le quartier. En 1937, Picasso termine *Guernica* dans son atelier rue des Grands Augustins où son ami Man Ray lui rend régulièrement visite.



Picasso,  
*Guernica*

## Pendant la Seconde Guerre mondiale : un refuge pour les artistes

Pendant la Seconde Guerre mondiale les artistes, poètes, surréalistes s'étaient davantage installés près de la gare Montparnasse. Toutefois, alors que restrictions et couvre-feux sont à l'ordre du jour, les cafés de Saint-Germain-des-Prés font partie des derniers **endroits de rencontre et d'échange** de la capitale occupée. *Le Flore* est dès 1941 le bureau de Sartre et de Beauvoir, où ils écrivent au coin du poêle à charbon, et sont rejoints par leurs amis, Mouloudji, Robert Desnos qui mourra en déportation, et autres « germanoprats ». **Les germanoprats** sont à la fois les habitants de Saint-Germain-des-Prés, les zazous et les existentialistes, qui ont fait du quartier leur centre de vie.



## Les années 1950 : l'âge d'or du quartier

Après la Seconde Guerre mondiale, le quartier de Saint-Germain-des-Prés devient réellement le haut lieu de la **vie intellectuelle et culturelle parisienne**. En cette période de reconstruction nationale, il est venu le temps des idées neuves.

L'immédiat après-guerre marque **l'âge d'or du quartier** Saint-Germain-des-Prés. La liste est longue : philosophes, auteurs, vainqueurs du prix Goncourt, acteurs, cinéastes, peintres ou sculpteurs comme Giacometti, photographes, poètes tels que Prévert ou musiciens se mélangent dans les boîtes de nuit et les brasseries. La **philosophie existentialiste** coexiste avec le jazz américain, dans les caves de la rue de Rennes, que fréquente notamment Boris Vian.

Les idéologies discutées autour d'un café font place à **l'utopie** et aux idées révolutionnaires russes ou chinoises. On parle de féminisme, de communisme ... Sartre décrit la clientèle du *Café de Flore* comme « faisant un monde clos ». C'est ce café pourtant qui deviendra **l'épicentre du mouvement de pensée** de cet après-guerre, l'existentialisme, dont les débats ont lieu en terrasse.



*Jean-Paul Sartre, Simone De Beauvoir, Boris Vian ...*



## Saint-Germain-des-Prés aujourd'hui

**Les artistes** y flânent toujours, appréciant l'ambiance du café *Les Deux Magots* ou du *Café de Flore*. À la *brasserie Lipp*, se réunissent **les journalistes, les acteurs en vue et les hommes politiques** comme le faisait François Mitterrand. Les bâtiments du XVIIIème siècle ont survécu, mais les signes du **changement** sont évidents. Les magasins de mode, souvent luxueux, remplacent les petites boutiques et les librairies. L'ambiance des débuts a disparu, selon le chanteur Alain Souchon, nostalgique de l'âge d'or de Saint-Germain-des-Prés.

Déjà en 1967 dans Quartier Latin, constatant **les transformations** de ce quartier, Léo Ferré clame en chanson sa déception et ses regrets. Cependant, le quartier reste à la pointe de **la contestation**. Ainsi, les événements de **mai 1968** se sont déroulés en partie dans le quartier Saint Germain.

Il conserve aussi son caractère **intellectuel et artistique** : durant le mois de mai, il se déroule un **festival de jazz**, rappelant le temps où celui-ci faisait fureur dans les caves. Signe de l'énergie encore vivace du lieu, un prix littéraire, **le Prix de Flore**, du nom du célèbre café, a été créé en 1994. Les critères de sélection sont **l'originalité, la modernité et la jeunesse**. Le jury se distingue par son indépendance, sa liberté, son insolence, des qualités propres à l'esprit de Saint-Germain-des-Prés.

Saint-Germain-des-Prés, un quartier à l'âme immortelle?



*Le Café de Flore, hier et aujourd'hui*



# *Le Saint-Germain-des-Prés de l'après-guerre : un quartier « culturel »*

L'après-guerre est un **moment charnière** dans la pensée politique. On découvre **la vie politique**, et les idéaux marxistes, sionistes, capitalistes, antifranquistes ... remportent des cœurs. C'est le moment de **l'engagement**, à une époque où on reconstruit la France, où **tout est possible**. La lutte des idéologies, entre guerre d'indépendance et quête de l'indépendance féminine, est un fait marqueur de l'identité de Saint-Germain-des-Prés. On débat de tout, dans **un esprit de liberté!**

## Les zazous

Les zazous sont des **jeunes gens** reconnaissables à leurs **vêtements anglais ou américains**, et affichant leur amour du **jazz**. Boris Vian en est l'illustration. Pendant l'Occupation, les zazous expriment leur **non-conformisme** et leur **opposition au régime** en organisant des **concours de danse**, qui les opposent parfois aux soldats allemands. Par bravade, ils portent des vêtements trop longs à une période où le tissu était rationné, ils gardent les **cheveux longs** et mettent un point d'honneur à être toujours équipés d'un **parapluie** qu'ils n'ouvrent jamais. Ils sont contemporains de l'existentialisme et partagent le même **esprit de provocation**.



Henri Cartier-Bresson



## L'existentialisme

Après les horreurs de la Seconde Guerre mondiale, la période noire de l'Occupation et la collaboration, on se pose la question de **la responsabilité des actes**.

Si ce thème a déjà évoqué en Allemagne dans les années 1930, c'est à Saint-Germain-des-Prés qu'il est développé dans les années 1940 et 1950, parallèlement à la poursuite de la guerre.

**L'existentialisme** est un courant philosophique et littéraire qui postule que l'être humain forme l'essence de sa vie par ses propres actions. L'existentialisme considère donc chaque personne comme **un être unique** qui est maître non seulement de ses actes et de son destin, mais également - pour le meilleur comme pour le pire - des **valeurs** qu'il décide d'adopter. Ainsi, « l'existence précède l'essence », selon les mots de Sartre, en opposition à la thèse de la prédétermination de ses actes.

L'existentialisme est bel et bien **le refus** d'appartenir à une quelconque école de pensée, et refuse une philosophie traditionnelle éloignée de la vie.

C'est un mouvement qui se veut **lucide** et n'épargne pas les angoisses, chacun étant responsable de ses actes. Il est donc inutile de se chercher des excuses, ce qui pourrait culpabiliser ceux qui ont collaboré avec l'Allemagne nazie. Les travaux de Sartre, Camus, Simone de Beauvoir ou Merleau-Ponty portent sur des thèmes tels que « la peur, l'ennui, l'aliénation, l'absurde, la liberté, l'engagement et le néant » comme **éléments fondamentaux** de l'existence humaine.

Sartre, au *Café de Flore*, crée **sa propre définition** de l'existentialisme dans son ouvrage *L'existentialisme est un humanisme*, publié en 1946. Il prend l'exemple d'un jeune homme ayant le choix entre s'occuper de sa mère ou rejoindre les résistants à Londres. Dans ce genre de **conflit de devoirs**, « l'homme est condamné à être libre », et donc responsable de son choix.

Avec l'existentialisme, également décrit et promu dans la revue *Les Temps Modernes*, Sartre et De Beauvoir vont devenir **la coqueluche** de toute une génération.



Albert Camus



## Le Deuxième Sexe et le féminisme

*Le Deuxième Sexe*, œuvre écrite par Simone de Beauvoir en 1949, est l'une des plus célèbres et des plus importantes du **mouvement féministe**. Le livre porte sur les différentes explications de **l'infériorisation de la femme** dans la société et dans presque tous les domaines hors de la maison. La société, les parents, la religion, tout réaffirme aux femmes qu'elles sont inférieures aux hommes et qu'elles sont obligées d'avoir un mari. À cause de cette **pression**, elles choisissent d'abandonner leur propre carrière au profit de celle de leur mari, même si cela limite leur liberté. Selon Simone de Beauvoir, si les deux sexes étaient **égaux**, ils seraient tous les deux **plus libres**.

Dans *Le Deuxième Sexe*, elle écrit « *On ne naît pas femme, on le devient* » : c'est la **construction et l'éducation** de chaque individu qui impose des **rôles différenciés** par le genre, aux personnes des deux sexes. Même si le **droit de vote** est accordé aux femmes en 1944, c'est insuffisant pour les féministes qui cherchent à promouvoir tous les droits des femmes et leurs intérêts. Saint-Germain est un lieu opportun pour développer leurs idées : elles ont enfin la possibilité d'être **écoutées et entendues**.

*Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir, un couple libre et contestataire*



## La chanson

Après la seconde guerre mondiale, **la chanson française** décolle. Les auteurs, compositeurs, ou interprètes, trouvent leur **inspiration** à Saint-Germain-des-Prés : les retrouvailles autour d'un café et les soirées entre amis sont autant **d'atmosphères fécondes**.

La chanteuse emblématique **Juliette Gréco** découvre le **bouillonnement intellectuel** de la rive gauche et la vie politique à travers les Jeunesses communistes. En 1949, elle participe à la réouverture du cabaret *le Bœuf sur le toit*. Elle rencontre cette année-là **Miles Davis** dont elle tombe amoureuse.

**Léo Ferré** se produit à *la Fontaine des Quatre Saisons* et nombreux sont ceux qui évoluent dans le quartier : **Georges Brassens**, **Jacques Brel**, Charles Trenet, Guy Béart, **Charles Aznavour** et Serge Gainsbourg sont des habitués de Saint-Germain-des-Prés, lorsqu'ils n'y habitent pas.

Le seul mot d'ordre de tous ces géniaux trublions était de n'avoir **aucune sagesse**, de **secouer les conventions** en convoquant dans leurs écrits le sadisme (« *Fais-moi mal* » de Vian, 1955), ou encore les femmes (« *Jolie Môme* » de Ferré immortalisé par Gréco). **Serge Gainsbourg** participe lui aussi à ce mouvement provoquant l'ordre établi.



*Boris Vian  
et Serge Gainsbourg*





## Le jazz et le be-bop

Tout le petit monde des artistes et écrivains aime se retrouver le jour dans **les grands cafés**, la nuit dans **les caves**, telles que *le Bar Vert* ou *le Tabou*, qui font tant scandale à l'époque. Dans ces **caves à musique**, les artistes noctambules écoutent le **jazz** Nouvelle Orléans et le **be-bop** qui sont introduits au *Club Saint-Germain* ou au *Blue Note* par Sidney Bechet, **Miles Davis** ou Duke Ellington. On y retrouve aussi **Juliette Gréco** ou **Boris Vian**, dont Henri Salvador disait de lui qu'il « *était un amoureux du jazz, ne vivait que pour le jazz, n'entendait, ne s'exprimait qu'en jazz* ». Il est vrai qu'avec la Libération de Paris, les noirs-américains ont le vent en poupe en France : à Saint-Germain, tout le monde veut être noir ! Saint-Germain-des-Prés devient même **le berceau du jazz en Europe**.



*Juliette Gréco et Miles Davis*

Avec le be-bop, là encore, l'esprit est au **renouveau** et à l'**évolution** du jazz tel qu'on le connaît jusqu'alors. Ce **courant révolutionnaire** est né de l'association de musiciens afro-américains qui souhaitaient **se libérer** en s'affranchissant de la discipline des big bands. Ces quêtes de liberté donnèrent lieu à des formations plus réduites, laissant plus de **liberté dans l'interprétation** et plus d'opportunités **d'improviser** des solos. C'est le saxophoniste Charlie Parker et le trompettiste Dizzy Gillespie qui sont à l'origine de ce nouveau style musical.

A la différence des premières formes de jazz, le be-bop a un **tempo très rapide**, des phrasés dynamiques et des accords qui changent au moins toutes les mesures. La caractéristique principale du style est **l'improvisation**, ce qui permet d'explorer de nouveaux horizons. Le be-bop **déroute** les jazziques "mainstream", aussi Louis Armstrong disait de cette musique que « *se sont des accords bizarres qui ne veulent rien dire. On ne retient pas les mélodies et on ne peut pas danser dessus* ». En effet, le be-bop s'éloigne de la musique de danse, bien qu'on lui associe souvent **la danse** du même nom.

Django Reinhardt, dans ses *Nuits de Saint-Germain-des-Prés*, développe une autre forme de jazz, tout aussi célèbre, **le jazz manouche**.

**VOUS AUSSI, DANSEZ LE BE-BOP!**

[HTTP://WWW.YOUTUBE.COM/WATCH?V=MKVMO\\_F227A](http://www.youtube.com/watch?v=MKVMO_F227A)



## Le cinéma

Pendant l'Occupation, la production de films était réduite au minimum. Face à cet état de choses, la génération Truffaut, **future Nouvelle Vague**, prend son mal en patience et écrit dans *Les Cahiers du Cinéma* en attendant d'avoir la chance de passer à la réalisation.

Après la guerre, les cinéastes veulent **retranscrire la période noire**. Des films tels *Jeux Interdits* de René Clément, *Nuit et Brouillard* ou *Hiroshima mon amour* d'Alain Resnais traitent de **différents aspects de la guerre**. Certains cinéastes choisissent des autres registres. De la **caricature sociale** en 1953 avec *Les vacances de Monsieur Hulot*, de Jacques Tati, à un quasi érotisme en 1956 avec *Et Dieu créa la femme* de Roger Vadim, le cinéma français **se libère** des règles préétablies.

A l'autre bout de la décennie, les **Truffaut, Godard, Varda** ou Chabrol passent de la critique, puis du court, au **long métrage** ... Générant ainsi ce que l'on a appelé « **La Nouvelle Vague** », une véritable **révolution**, fruit d'une époque, de la découverte du cinéma américain, et fruit de la rencontre de plusieurs jeunes cinéastes qui se sont rencontrés quelques années auparavant dans les rues de Saint-Germain-des-Prés.



François  
Truffaut



## La photographie, témoin d'une époque bénie



Les photographes Man Ray et Brassai fréquentent le quartier Saint-Germain-des-Prés, et parfois même photographient nombre d'entre leurs contemporains eux aussi du quartier, tels Salvador Dalí, Pablo Picasso, Henri Matisse, Alberto Giacometti et certains des écrivains majeurs de l'époque : Jean Genet et Henri Michaux. Une des photographies de la série des *Graffiti* de Brassai sera ainsi utilisée en couverture du recueil du poète Jacques Prévert *Paroles* en 1946.

## Le théâtre

De même que la musique, le théâtre d'avant-garde prend son essor. La provocation est de mise : au Théâtre de Babylone sont présentées *En attendant Godot* de Samuel Beckett en 1953, mais aussi *Amédée ou comment s'en débarrasser* de Ionesco, pièces majeures illustrant le théâtre de l'absurde. En 1956, *La machine à écrire* de Cocteau, censurée sous l'Occupation, est jouée au Théâtre de l'Odéon et en 1960, *Rhinocéros* au Théâtre Récamier.



*Beckett, pendant une répétition de En attendant Godot*



## La Course des garçons de café



Le **garçon de café** est, en France, un **emblème**, une véritable institution. Pantalon noir, gilet noir, chemise blanche, nœud papillon, plateau rond, tel est son uniforme. Le garçon de café se doit d'avoir une **mémoire d'éléphant**, un bon **sens de l'équilibre** et une **rapidité** sans pareil. Il est très fier de son métier, et ce sont cette fierté et cette rapidité qui sont mises à l'épreuve lors de la **course annuelle des garçons de café**.

Cette course fut créée en 1951. Les règles sont strictes et le parcours sélectif est uniquement ouvert aux **professionnels** de l'industrie hôtelière de France, dans le but de **promouvoir la profession**. Les participants, garçons de café et serveuses, sont d'abord munis chacun d'un **plateau bien chargé** puis, un numéro sur le dos, tels des marathoniens, ils se lancent sur un **parcours de quelques kilomètres**. Le plateau doit supporter cinq récipients pleins: une bouteille, trois verres et un café.

Ce rituel bien français a disparu de Paris il y a quelques années, mais **l'esprit de la course** continue de flotter dans les mémoires des cafés parisiens.



## *Saint-Germain-des-Prés : le spectacle*

Laissons notre héros prendre la parole, mais dépêchez-vous, il veut revivre sa dernière victoire à la course annuelle des garçons de café!

Redevenu jeune parisien le temps du spectacle, il vous entraîne dans ses souvenirs : de la Libération de Paris et l'acclamation des sauveurs Noirs américains, jusqu'à la découverte de la littérature et ses soirées endiablées dans les caves à danser le be-bop, cette nouvelle version du jazz.

C'est une époque où toutes les classes de la société se mélangent dans une ambiance de partage et de fraternité ...

C'est son Saint-Germain-des-Prés à lui qu'il veut vous raconter, alors laissez-vous entraîner par la musique !

Oui, c'est lui qui apportait l'assiette de blanquette de veau à Simone de Beauvoir, et le café à Jean-Paul Sartre, assis près du poêle. Il se souvient....

« Il [Jean-Paul Sartre] commandait un café, allumait une cigarette et prenait son stylo...Il a écrit sur moi. Oui sur moi, le garçon de café dans *l'Etre et le Néant*, c'est moi !.....Attendez que je retrouve le passage....Ah voilà !

[Il lit] « *Considérons ce garçon de café. Il a le geste vif et appuyé, un peu trop précis, un peu trop rapide, il vient vers les consommateurs d'un pas un peu trop vif, il s'incline avec un peu trop d'empressement, sa voix, ses yeux expriment un intérêt un peu trop plein de sollicitude pour la commande du client. Enfin le voilà qui revient, en essayant d'imiter dans sa démarche la rigueur inflexible d'on ne sait quel automate tout en portant son plateau avec une sorte de témérité de funambule, en le mettant dans un équilibre perpétuellement instable et perpétuellement rompu, qu'il rétablit perpétuellement d'un mouvement léger du bras et de la main..... »*



Bon j'ai pas tout compris mais Monsieur Sartre, lui, il avait compris que j'étais un vrai professionnel ! Voilà !

*« Il joue, il s'amuse. Toute sa conduite nous semble un jeu. Mais à quoi donc joue-t-il ? Il ne faut pas l'observer longtemps pour s'en rendre compte : il joue à être garçon de café.*

*Pourquoi joue-t-il ? Car il a peur de se réaliser vraiment. »*

*« Ce bonhomme en fait trop, il « en rajoute ». Son comportement est redondant. Il cherche à se persuader lui-même qu'il se confond si parfaitement avec sa fonction qu'il est sa fonction. Or il n'est pas, par essence, garçon de café. En fait, son essence lui échappe.*

*En revanche, le plateau que porte notre serveur est, lui, bel et bien un plateau, un être-en-soi. Sa réalité est massive, univoque, incontestable, sans intériorité ni devenir. Il est fermé sur lui-même ; sa forme et sa fonction sont déterminées. Ce plateau est en lui-même ce qu'il est, rien que ce qu'il est .....et tout ce qu'il est. »*

Alors j'ai été voir Monsieur Sartre, j'ai pris mon courage à deux mains...donc j'ai lâché mon plateau, j'me suis planté devant lui et je lui ai dit :

*« Si moi, je joue à être un garçon de café, vous ...vous jouez à quoi ? »*

Et vous savez ce qu'il m'a répondu ?

*« Je joue à être Jean-Paul Sartre... ».* J'ai fait une mine intelligente...un peu comme ça....et j'suis reparti derrière mon comptoir. Et toute la journée j'me suis demandé....on peut choisir ? J'ai choisi j'voudrais bien être chanteur de jazz !

Alors j'me suis mis à la table d'à côté et j'ai commencé à écrire ce que j'aimais et ce que je n'aimais pas

Une suite au Ritz

Des Bijoux

Une Limousine

Un Manoir à Neufchâtel

La Tour Eiffel



Et puis d'Amour, d'la joie, de la bonne humeur....

J'étais libre....j'ai rendu mon tablier et je suis enfin devenu ce que j'étais vraiment, un chanteur de jazz. »

Aujourd'hui, tout a changé, mais rien ne lui fera oublier cette époque bénie où, les beaux jours arrivés, on discutait philosophie et politique en terrasse.

Redevenu jeune parisien le temps du spectacle, il vous entraîne dans ses souvenirs : de la Libération de Paris et l'acclamation des sauveurs Noirs américains, jusqu'à la découverte de la littérature et ses soirées endiablées dans les caves à danser le be-bop, cette nouvelle version du jazz. C'est son Saint-Germain-des-Prés à lui qu'il veut vous raconter, alors laissez-vous entraîner par la musique !

« Viens à Saint-Germain... »



# *Les chansons du spectacle*

La boîte de Jazz – Michel Jonasz

<http://www.youtube.com/watch?v=ZQkpbDbvx5c>

La complainte de la Butte – Cora Vaucaire

<http://www.youtube.com/watch?v=mz-4ab9i16Q>

Les feuilles mortes - Yves Montand

<http://www.youtube.com/watch?v=JWfsp8kwJto>

C'est si bon - Yves Montand

<http://www.youtube.com/watch?v=Tx60rxurj1o&feature=related>

A bicyclette – Yves Montand

<http://www.youtube.com/watch?v=IOZPWpiNUWQ>

La Chansonnette - Yves Montand

<http://www.youtube.com/watch?v=1eepm5ieoEk&feature=related>

Les Grands Boulevards - Yves Montand

<http://www.youtube.com/watch?v=ENN4ISxn9AY>

Tant qu'il aura des femmes – Dany Brillant

[http://www.youtube.com/watch?v=2i7dhBr3b\\_k&feature=channel](http://www.youtube.com/watch?v=2i7dhBr3b_k&feature=channel)

Je veux - Zaz

<http://www.youtube.com/watch?v=mXcoqH-CpYQ>

J'aime plus Paris - Thomas Dutronc

<http://www.youtube.com/watch?v=VAfeqAYndZY&feature=related>

Tu vo fa l'americano - Dany Brillant

[http://www.youtube.com/watch?v=NUJAxqpvz\\_M](http://www.youtube.com/watch?v=NUJAxqpvz_M)

Pour faire une jam - Charles Aznavour

<http://www.youtube.com/watch?v=m8EXNsdKPMY>

Suzette – Dany Brillant

<http://www.youtube.com/watch?v=W72Af-FmTyo&feature=related>

Viens à Saint-Germain – Dany Brillant

<http://www.youtube.com/watch?v=Q707supd65A>

Quand tu Dors Pres de Moi - Yves Montand

[http://www.youtube.com/watch?v=KKI\\_FA3gCgo&feature=related](http://www.youtube.com/watch?v=KKI_FA3gCgo&feature=related)

La belle vie – Sacha Distel

[http://www.youtube.com/watch?v=HmP8G\\_lyX9M](http://www.youtube.com/watch?v=HmP8G_lyX9M)





## **La boîte de jazz - Michel Jonasz**

Un peu parti un peu naze  
Je descends dans la boîte de jazz  
Histoire d'oublier un peu  
Le cours de ma vie  
Les gas me regardent énervés

### **CHOEUR:**

C'est pas un habitué  
Sûrement pas un amoureux de  
Dizzy

L'orchestre s'installe  
Des professionnels

### **CHOEUR:**

Come on boy

Et c'est moi qu'ils interpellent

**CHOEUR:** Hé Gus tu connais  
Charlie Mingus

**SOLISTE:** Par coeur, je le connais  
par coeur

**CHOEUR:** Hé fils le nom de Davis

**SOLISTE:** Aussi je le connais aussi  
J'aime tous les succès de Duke  
Ellington

tous les standards d'Oscar Peterson  
De Lionel Hampton de Scott  
Hamilton

De Duke Ellington

**CHOEUR:** OK OK OK OK

J'avance doucement et je rase  
Les murs de la boîte de jazz  
Pour arriver pétrifié  
Jusque... la scène  
Dans un coin un orgue m'attire  
Ça y'et je transpire

Timidité surhumaine  
Et si c'était la chance  
De ma vie  
Je me lance allez tant pis

**CHOEUR:** Hé Gus tu connais  
Charlie Mingus

**SOLISTE:** Par coeur, je le connais  
par coeur

**CHOEUR:** Hé fils tu joues comme  
Jimmy Smith

**SOLISTE:** Merci c'est sympa merci

J'aime tous les succès de Duke  
Ellington  
tous les standards d'Oscar Peterson  
De Lionel Hampton de Scott  
Hamilton  
De Duke Ellington, de Mahalia  
Jackson

J'aime tous les succès de Duke  
Ellington  
tous les standards d'Oscar Peterson  
De Lionel Hampton de Scott  
Hamilton  
De Duke Ellington, de Mahalia  
Jackson  
De Charles Thomson  
De Mac Pherson  
D'Oscar Peterson

**CHOEUR:** OK OK OK OK

Un peu parti un peu naze  
Je sors de la boîte de jazz  
Histoire de reprendre un peu  
Le cours de ma vie.



## **La complainte de la Butte – Cora Vaucaire**

En haut de la rue St-Vincent  
Un poète et une inconnue  
S'aimèrent l'espace d'un instant  
Mais il ne l'a jamais revue

Cette chanson il composa  
Espérant que son inconnue  
Un matin d'printemps l'entendra  
Quelque part au coin d'une rue

La lune trop blême  
Pose un diadème  
Sur tes cheveux roux  
La lune trop rousse  
De gloire éclabousse  
Ton jupon plein d'trous

La lune trop pâle  
Caresse l'opale  
De tes yeux blasés  
Princesse de la rue  
Soit la bienvenue  
Dans mon cœur blessé

Les escaliers de la butte sont durs  
aux miséreux  
Les ailes des moulins protègent les  
amoureux

Petite mendigote  
Je sens ta menotte  
Qui cherche ma main  
Je sens ta poitrine  
Et ta taille fine  
J'oublie mon chagrin

Je sens sur tes lèvres  
Une odeur de fièvre  
De gosse mal nourri  
Et sous ta caresse  
Je sens une ivresse  
Qui m'anéantit

Les escaliers de la butte sont durs  
aux miséreux  
Les ailes des moulins protègent les  
amoureux

Mais voilà qu'il flotte  
La lune se trotte  
La princesse aussi  
Sous le ciel sans lune  
Je pleure à la brune  
Mon rêve évanoui



## **Les feuilles mortes – Yves Montand**

Oh je voudrais tant que tu te souviennes  
Des jours heureux ou nous étions amis  
En ce temps là, la vie était plus belle  
Et le soleil plus brûlant qu'aujourd'hui  
Les feuilles mortes se ramassent à la pelle  
Tu vois je n'ai pas oublié  
Les feuilles mortes se ramassent à la pelle  
Les souvenirs et les regrets aussi  
Et le vent du nord les emportent  
Dans la nuit froide de l'oubli  
Tu vois, je n'ai pas oublié  
La chanson que tu me chantais

C'est une chanson, qui nous ressemble  
Toi tu m'aimais, et je t'aimais  
Et nous vivions, tous deux ensemble  
Toi qui m'aimait, moi qui t'aimais  
Mais la vie sépare ceux qui s'aiment  
Tout doucement sans faire de bruit  
Et la mer efface sur le sable  
Le pas des amants désunis

C'est une chanson, qui nous ressemble  
Toi tu m'aimais, Et je t'aimais  
Et nous vivions, tous deux ensemble  
Toi qui m'aimait, moi qui t'aimais  
Mais la vie sépare ceux qui s'aime  
Tout doucement sans faire de bruit  
Et la mer efface sur le sable  
Le pas des amants désunis.



## ***C'est si bon- Yves Montand***

Je ne sais pas s'il en est de plus blonde,  
Mais de plus belle, il n'en est pas pour moi.  
Elle est vraiment toute la joie du monde.  
Ma vie commence dès que je la vois  
Et je fais "Oh !",  
Et je fais "Ah !".

C'est si bon  
De partir n'importe où,  
Bras dessus, bras dessous,  
En chantant des chansons.  
C'est si bon  
De se dir' des mots doux,  
Des petits rien du tout  
Mais qui en disent long.

En voyant notre mine ravie  
Les passants, dans la rue, nous envient.  
C'est si bon  
De guetter dans ses yeux  
Un espoir merveilleux  
Qui donne le frisson.  
C'est si bon,  
Ces petit's sensations.  
Ça vaut mieux qu'un million,  
Tell'ment, tell'ment c'est bon.

Vous devinez quel bonheur est le nôtre,  
Et si je l'aim' vous comprenez pourquoi.  
Elle m'enivre et je n'en veux pas d'autres  
Car elle est tout's les femmes à la fois.  
Elle me fait : "Oh !". Elle me fait : "Ah !".

C'est si bon  
De pouvoir l'embrasser  
Et pui de r'commencer  
A la moindre occasion.  
C'est si bon  
De jouer du piano  
Tout le long de son dos  
Tandis que nous dansons.

C'est inouï ce qu'elle a pour  
séduire,  
Sans parler de c'que je  
n'peux pas dire.  
C'est si bon,  
Quand j'la tiens dans mes  
bras,

De me dir'que tout ça  
C'est à moi pour de bon.  
C'est si bon,  
Et si nous nous aimons,  
Cherchez pas la raison :  
C'est parc'que c'est si bon,  
C'est parce que c'est si bon,  
C'est parce que c'est si bon.



## **A bicyclette – Yves Montand**

Quand on partait de bon matin  
Quand on partait sur les chemins  
A bicyclette  
Nous étions quelques bons copains  
Y avait Fernand y avait Firmin  
Y avait Francis et Sébastien  
Et puis Paulette

On était tous amoureux d'elle  
On se sentait pousser des ailes  
A bicyclette  
Sur les petits chemins de terre  
On a souvent vécu l'enfer  
Pour ne pas mettre pied à terre  
Devant Paulette  
Faut dire qu'elle y mettait du cœur  
C'était la fille du facteur  
A bicyclette  
Et depuis qu'elle avait huit ans  
Elle avait fait en le suivant  
Tous les chemins environnants  
A bicyclette  
Quand on approchait la rivière  
On déposait dans les fougères  
Nos bicyclettes  
Puis on se roulait dans les champs  
Faisant naître un bouquet changeant  
De sauterelles, de papillons  
Et de rainettes  
Quand le soleil à l'horizon  
Profilait sur tous les buissons  
Nos silhouettes  
On revenait fourbus contents  
Le cœur un peu vague pourtant  
De n'être pas seul un instant  
Avec Paulette

Prendre furtivement sa main

Oublier un peu les copains  
La bicyclette  
On se disait c'est pour demain  
J'oserai, j'oserai demain  
Quand on ira sur les chemins  
A bicyclette



## **La Chansonnette– Yves Montand**

La, la, la, mine de rien  
La voilà qui revient  
La chansonnette  
Elle avait disparu  
Le pavé de ma rue  
Était tout bête  
Les refrains de Paris  
Avaient pris l'maquis  
Les forains, l'orphéon  
La chanson d'Macky  
Mais on n'oublie jamais  
Le flonflon qui vous met  
Le cœur en fête  
Quand le vieux musicien  
Dans le quartier  
Vient revoir les anciens  
Faire son métier  
Le public se souvient  
D'la chansonnette  
Tiens, tiens

Les titis, les marquis  
C'est parti, mon kiki  
La chansonnette  
A Presley fait du tort  
Car tous les transistors  
Soudain s'arrêtent  
Sous le ciel de Paris  
Un accordéon  
Joue la chanson d'Macky  
Comme avant l'néon  
Cueilli par un flonflon  
Un têtard en blouson  
D'un franc d'violette  
Va fleurir sa Bardot  
Car malgré son aigle  
Au milieu du dos  
Le cœur est bon  
Et sous ses cheveux gris  
La chansonnette  
Sourit!

La, la, la, hauts les cœurs  
Avec moi tous en chœur  
La chansonnette  
Et passons la monnaie

En garçon qui connaît  
La chansonnette  
Il a fait sa moisson  
De refrains d'Paris  
Les forains, l'orphéon  
La chanson d'Macky  
Car on n'oublie jamais  
Le flonflon qui vous met  
Le cœur en fête  
Il faut du temps, c'est vrai  
Pour séparer  
Le bon grain de l'ivraie  
Pour comparer  
Mais on trouve un beau jour  
Sa chansonnette  
D'amour!



## **Les grands boulevards - Yves Montand**

J'aime flâner sur les grands boulevards  
Y a tant de choses, tant de choses  
Tant de choses à voir  
On n'a qu'à choisir au hasard  
On s'fait des ampoules  
A zigzaguer parmi la foule  
J'aime les baraques et les bazars  
Les étalages, les loteries  
Et les camelots bavards  
Qui vous débitent leurs bobards  
Ça fait passer l'temps  
Et l'on oublie son cafard

Je ne suis pas riche à million  
Je suis tourneur chez Citroën  
J'peux pas me payer des distractions  
Tous les jours de la semaine  
Aussi moi, j'ai mes petites manies  
Qui me font plaisir et ne coûtent rien  
Ainsi, dès le travail fini  
Je file entre la porte Saint-Denis  
Et le boulevard des Italiens

J'aime flâner sur les grands boulevards  
Y a tant de choses, tant de choses  
Tant de choses à voir  
On y voit des grands jours d'espoir  
Des jours de colère  
Qui font sortir le populaire  
Là vibre le cœur de Paris  
Toujours ardent, parfois frondeur  
Avec ses chants, ses cris  
Et de jolis moments d'histoire  
Sont écrits partout le long  
De nos grands boulevards

J'aime flâner sur les grands  
boulevards  
Les soirs d'été quand tout le  
monde  
Aime bien se coucher tard  
On a des chances d'apercevoir  
Deux yeux angéliques  
Que l'ont suit jusqu'à République  
Puis je retrouve mon petit hôtel  
Ma chambre où la fenêtre donne  
Sur un coin de ciel  
D'où me parviennent comme un  
appel  
Toutes les rumeurs, toutes les  
lueurs  
Du monde enchanteur  
Des grands boulevards



## ***Tant qu'il aura des femmes – Dany Brillant***

Je marche dans la ville  
Tout me paraît hostile  
Pas un regard, pas même un geste

Alors je désespère  
Je cherche une lumière  
Mais ton sourire vient me sauver

Tant qu'il y aura des femmes  
Le monde aura une âme  
Et l'amour sera le premier

Tant qu'il y aura une femme  
Pour réchauffer mon âme  
Et me montrer la vérité...

Sur mon écran de verre  
Des hommes font la guerre  
Au nom de quelles vérités?

Mais jamais une femme  
Qui ne prenne les armes  
Nos enfants seront protégés

Tant qu'il y aura des femmes  
Le monde aura une âme  
Et l'amour sera le premier

[Refrain]

On vous a laissé faire  
Mais tout est à refaire  
Qu'avez-vous fait de notre vie?

Maintenant laissez place  
Vous verrez où elles passent  
Elles en feront un paradis

[Refrain]

J'ai besoin d'une femme  
Pour réchauffer mon âme  
Et me montrer la vérité

[Refrain]

Tant qu'il y aura des femmes  
Le monde sera plus sage  
L'humanité sera sauvée

Tant qu'il y aura des femmes  
J'aurai envie de croire  
Que l'amour sera le  
premier...





## **Je veux – Zaz**

Donnez moi une suite au Ritz, je n'en veux pas !

Des bijoux de chez CHANEL, je n'en veux pas !

Donnez moi une limousine, j'en ferais quoi ? papalapapapala

Offrez moi du personnel, j'en ferais quoi ?

Un manoir a Neufchatel, ce n'est pas pour moi.

Offrez moi la Tour Eiffel, j'en ferais quoi ? papalapapapala

Refrain:

Je Veux d'amour, d'la joie, de la bonne humeur, ce n'est pas votre argent qui fra mon bonheur, moi j'veux crever la main sur le coeur papalapapapala allons ensemble, découvrir ma liberté, oubliez donc tous vos clichés, bienvenue dans ma réalité.

J'en ai marre de vos bonnes manières, c'est trop pour moi !

Moi je mange avec les mains et j'suis comme ça !

J'parle fort et je suis franche, excusez moi !

Finie l'hypocrisie moi j'me casse de là !

J'en ai marre des langues de bois !

Regardez moi, toute manière j'vous en veux pas et j'suis comme çaaaaaaa

(j'suis comme çaaa) papalapapapala

Refain x3:

Je Veux d'amour, d'la joie, de la bonne humeur, ce n'est pas votre argent qui fra mon bonheur, moi j'veux crever la main sur le coeur papalapapapala Allons ensemble découvrir ma liberté, oubliez donc tous vos clichés, bienvenue dans ma réalité !



## *J'aime plus Paris - Thomas Dutronc*

Je fais le plein d'essence,  
Je pense aux vacances,  
Je fais la gueule,  
Et je suis pas le seul

le ciel est gris,  
les gens aigris  
je suis pressé  
je suis stressé

j'aime plus paris  
on court partout ça m'ennuie  
je vois trop de gens,  
je me fous de leur vie  
j'ai pas le temps,  
je suis si bien dans mon lit

prépare une arche  
Delanoë  
tu vois bien,  
qu'on veut se barrer  
même plaqué or, paris est mort  
il est 5 hors, paris s'endort

je sens qu'j'étouffe  
je manque de souffle  
je suis tout pale  
sur un petit pouf

j'aime plus paris,  
non mais on se prend pour qui,  
jveux voir personne,  
coupez mon téléphone  
vivre comme les nonnes,  
j'parle pas de John

j'aime plus paris

passé le périph,  
les pauvres hères  
n'ont pas le bon goût  
d'être millionnaire

pour ces parias,  
la ville lumière  
c'est tout au bout,  
du RER  
y a plus de titi  
mais des minets

paris sous cloche  
ça me gavroche  
il est finit, le paris d'Audiard  
Mais aujourd'hui, voir celui  
d'édiar

j'aime plus paris,  
non mais on se prend pour  
qui,  
je vois trop de gens  
je me fous de leur vie  
j'ai pas le temps  
je suis si bien dans mon lit

j'irais bien, voir la mer  
écouter les gens se taient  
j'irais bien boire une bière  
faire le tour de la terre

j'aime plus paris,  
non mais on se prend pour  
qui  
je vois trop de gens  
je me fous de leur vie  
j'ai pas le temps  
je suis si bien dans mon lit

pourtant paris,  
c'est toute ma vie  
c'est la plus belle  
j'en fais le pari  
il n'y a qu'elle  
c'est bien l'ennui



## ***Tu vo fa l'americano - Dany Brillant***

Puorte o cazone cu 'nu stemma arreto  
'na cuppulella cu 'a visiera alzata.  
Passe scampanianno pe' Tuleto  
camme a 'nu guappo pe' te fa guardà!

Tu vuò fa l' americano!  
mmericano! mmericano  
siente a me, chi t' ho fa fa?  
tu vuoi vivere alla moda  
ma se bevi whisky and soda  
po' te sente 'e disturbà.

Tu abballe 'o roccorol  
tu giochi al basebal '  
ma 'e solde pe' Camel  
chi te li dà? ...  
La borsetta di mammà!

Tu vuò fa l' americano  
mmericano! mmericano!  
ma si nato in Italy!  
siente a mme  
non ce sta' niente a ffa  
o kay, napolitan!  
Tu vuò fa l' american!  
Tu vuò fa l' american!

Comme te po' capì chi te vò bene  
si tu le parle 'mmiezzo americano?  
Quando se fa l 'ammore sotto 'a luna  
come te vene 'capa e di:"i love you!?"

Tu vuò fa l' americano  
mmericano! mmericano  
siente a me, chi t'ho fa fa?  
tu vuoi vivere alla moda...



## ***Pour faire une jam – Charles Aznavour***

Ta ba da ba da ba da ba da...

Moi certains soirs quand je m'ennuie  
Je connais un coin dans Paris  
Où l'on se rencontre entre amis  
Pour faire une jam

Chacun prenant son instrument  
Qu'il soit à corde ou bien à vent  
Laisse parler son tempérament  
Pour faire une jam

Comme je ne suis pas musicien  
Mais que vraiment j'aime ça  
Je rythme en frappant dans mes  
mains et chante  
Ta ba da ba da ba da ba da...

Car quand on est dans cette  
ambiance  
Les mots n'ont aucune importance  
Le principal c'est que ça balance  
Pour faire une jam

Ta ba da ba da ba da ba da...

On perd en l'éclair d'un instant  
La notion du lieu et du temps  
Et l'on oublie ses embêtements  
Pour faire une jam

C'est l'heure, l'heure de  
l'improvisation  
Des chorus et des citations  
Car on se donne avec passion  
Pour faire une jam

Nos aînés ne trouvent pas normales  
Ces explosions de joie  
Mais au fond que fait-on de mal en  
chantant  
Ta ba da ba da ba da ba da...

En bras de chemise parce qu'on a  
chaud  
On se donne à fond les yeux mi-clos  
Car plus ça chauffe et mieux ça vaut  
Pour faire une jam

Ta ba da ba da ba da ba da...

Nos peines, nos joies, nos ivresses  
Danses et rythmes se reconnaissent  
Il faut la foi de la jeunesse  
Pour faire une jam

La batterie roule, la basse craque  
Le piano chante, les cuivres  
attaquent  
De toutes parts les notes claquent  
Pour faire une jam

Quand on a le jazz dans le sang  
Et jusqu'au bout des doigts  
Et que l'on est pris cent pour cent,  
on chante  
Ta ba da ba da ba da ba da...

Au petit jour, sur le trottoir  
Les traits tirés, le teint blafard  
Comme à regret on se sépare  
En se disant remplis d'espoir  
Salut les gars à un de ces soirs  
Pour faire une jam



## **Suzette – Dany Brillant**

Le jour où j'ai rencontrée  
Dans une de ces soirées  
J'ai même pas pu la r'garder  
Tell'ment ses yeux me brûlaient

Alors je lui ai pris la main  
Les yeux, le corps et les seins  
Elle me dit : "Fais-moi du bien"  
Je lui dis : "Oui sans problème"

Dans sa chambre on est allé  
Sous les draps on s'est glissé  
Il a fallu m'ranimer  
Dans ses yeux j'm'étais noyé

Elle se serre tout contre moi  
Je me crois au cinéma  
Je me prends pour Cary Grant  
Et puis on éteint la lampe

{Refrain:}

J'ai perdu la tête  
Depuis que j'ai vu Suzette  
Je perds la raison  
Chaque fois que j'vois Suzon

Je ne fais que d'embrasser  
Cette fille-la me fait rêver  
Elle a vraiment quelque chose  
Ça lui vient sûrement des roses

Un seul de ses baisers  
Peut suffire à enflammer  
Le cœur de l'humanité  
Ou les gars de mon quartier

Elle a un p'tit goût d'orange  
De miel et de chocolat  
Elle adoucit mon errance  
Avant je n'existais pas

Toute la salive que j'use  
Pour me donner de l'éclat  
Elle a pas b'soin d'ça ma muse  
Pour mettre le monde en émoi



## **Viens à Saint-Germain - Dany Brillant**

Tous les samedis après minuit  
On se retrouve près d'île Saint Louis  
Transis de joie et de folie  
Pour y parler philosophie

C'est là que ma jeunesse explose  
Qu'les instruments s'mettent à hurler  
Dans la chaleur et la fumée  
Jaillit le moment où l'on ose

Si t'as pas d'imagination  
Mieux vaut qu'tu restes à la maison  
Ici c'est un endroit sacré  
Le mot maître c'est d'improviser

Allez viens, viens à Saint Germain x2

Frivole ardeur, rire sans fin  
C'est d'ivresse que nous avons faim  
Parler, chanter et puis s'aimer  
On l'avait un peu oublié

On est fou car on a vingt ans  
Et on se fout éperdument  
De c'qui adviendra dans dix ans  
Vive la vie, vive l'instant

Les jupes sont déboutonnées  
Les filles ne pensent qu'à être aimées  
Les garçons ont les cheveux longs  
Et déboutonnent leurs pantalons

Allez viens, viens à Saint Germain x2

Laisse les gens aux courtes idées  
Avec leurs cervelles étriquées  
Leurs faces épaisses et rassurées  
Et viens à Saint Germain des Prés

Allez viens, viens à Saint Germain x2



## ***Quand tu Dors Près de Moi - Yves Montand***

Quand tu dors près de moi  
Tu murmures parfois  
Le nom mal oublié  
De cet homme que tu aimais

Et tout seul près de toi  
Je me souviens tout bas  
Toutes ces choses que je crois  
Mais que toi, ma chérie, tu ne crois pas

Les gestes étourdissants  
étourdis de la nuit  
Les mots émerveillés  
Merveilleux de notre amour

Si cet air te rejoint  
Si tu l'entends soudain  
Je t'en pris, comme moi  
Ne dis rien, mais rappelle-toi, chérie



**La belle vie – Sacha Distel**

Ô la belle vie  
Sans amour  
Sans soucis  
Sans problème.  
Hum la belle vie  
On est seul  
On est libre  
Et l'on traîne.  
On s'amuse à passer avec tous ses copains  
Des nuits blanches  
Qui se penchent  
Sur les petits matins.

Mais la belle vie  
Sans amour  
Sans soucis  
Sans problème.

Oui la belle vie  
On s'enlace  
On est triste  
Et l'on traîne.  
Alors pense que je t'aime  
Et quand tu auras compris  
Réveille-toi  
Je serai là  
Pour toi.





## *Autres chansons sur le thème de Saint-Germain-des-Prés*

### **C'est l'histoire d'un amour - Dany Brillant**

[http://www.youtube.com/watch?v=2qf8e8h\\_reU&feature=channel](http://www.youtube.com/watch?v=2qf8e8h_reU&feature=channel)

Mon histoire c'est l'histoire d'un amour  
Ma complainte c'est la plainte de deux cœurs  
Un roman comme tant d'autres  
Qui pourrait être le vôtre  
Gens d'ici ou bien d'ailleurs

C'est la flamme qui enflamme sans brûler  
C'est le rêve que l'on rêve sans dormir  
Comme un arbre qui se dresse  
Plein de force et de tendresse  
Vers le jour qui va venir

{Refrain:}

C'est l'histoire d'un amour, éternel et banal  
Qui apporte chaque jour tout le bien tout le mal  
Avec l'heure où l'on s'enlace, celle où l'on se dit adieu  
Avec les soirées d'angoisse et les matins merveilleux

Mon histoire c'est l'histoire qu'on connaît  
Ceux qui s'aiment jouent la même, je le sais  
Et tragique ou bien profonde  
C'est la seule chanson du monde  
Qui ne finira jamais.

C'est l'histoire d'un amour  
Qui apporte chaque jour tout le bien tout le mal  
Avec l'heure où l'on s'enlace, celle où l'on se dit adieu  
Avec des soirées d'angoisse et les matins merveilleux

Mon histoire c'est l'histoire qu'on connaît  
Ceux qui s'aiment jouent la même, je le sais  
Mais naïve ou bien profonde  
C'est la seule chanson du monde  
Qui ne finira jamais  
C'est l'histoire d'un amour



**On verra demain - Dany Brillant**

<http://www.youtube.com/watch?v=wXTpjspTPUA&feature=related>

Toi qui crois que tout s'arrête  
Parce que ton amour s'en va  
Ne ferme pas ta fenêtre  
Car une autre est déjà là  
Si la chance t'abandonne  
C'est qu'elle veut grandir ailleurs  
La vie serait monotone  
Si elle écartait les pleurs

(On verra demain)  
On verra peut-être  
(On verra demain)  
Si ça tient toujours  
(C'est le temps qui fait)  
Le temps qui projette  
(Ce qui doit durer)  
Ou s'arrête un jour

Toi qui as perdu ta place  
Et qui vois tout s'effondrer  
Qui travaillais sans relâche  
Sans être récompensé  
Quand une porte se ferme  
C'est qu'une autre veut s'ouvrir  
Même si ça fait de la peine  
C'est le moment de partir

{au Refrain}

Toi qui crois que l'existence  
Ne souris qu'aux gens bien nés  
Qui vois triompher la chance  
Chez ceux qui n'ont rien tenté  
Attends un peu que ça passe  
Et ne sois pas si pressé  
Seul ce qui est lent à croître  
Est là pour l'éternité

{au Refrain}

Si ton enfant veut s'enfuir  
Pour courir vers l'horizon  
Pourquoi donc le retenir ?  
Si petite est sa maison  
Pourquoi lui dire qu'il s'égare ?  
Pourquoi le décourager ?  
Laisse-le dans la bagarre  
C'est le temps qui fait gagner

{au Refrain}



**Quand je vois tes yeux – Dany Brillant**

<http://www.youtube.com/watch?v=HOhMToywCq4&feature=related>

{Refrain:}

Quand je vois tes yeux je suis amoureux  
quand j'entends ta voix je suis fou de joie  
quand je vois tes yeux je suis amoureux  
quand j'entends ta voix je suis fou de toi

Mais tu as tant de charme et c'est là mon drame  
car je suis sans arme lorsque tu es là  
je voudrais t'le dire je voudrais l'écrire  
mais je n'ose pas te parler de ça

{au Refrain}

Tu fais des ravages je manque de courage  
pour te déclarer toute la vérité  
j'prépare les discours pour te faire la cour  
mais j'peux plus bouger quand tu es à mes côtés

{au Refrain}

Mais tu m'impressionnes souvent je frissonne  
quand me vient l'idée de te rencontrer  
je n'ai pas confiance je manque d'assurance  
et je fais semblant de jouer les indifférents



## **Le jazz et la java - Claude Nougaro**

<http://www.youtube.com/watch?v=PM5Ohz4WaKA&feature=related>

Quand le jazz est  
Quand le jazz est là  
La java s'en  
La java s'en va  
Il y a de l'orage dans l'air  
Il y a de l'eau dans le gaz  
Entre le jazz et la java

Chaque jour un peu plus  
Y a le jazz qui s'installe  
Alors la rage au cœur  
La java fait la malle  
Ses p'tit's fesses en bataille  
Sous sa jupe fendue  
Elle écrase sa Gauloise  
Et s'en va dans la rue

Quand le jazz est  
Quand le jazz est là  
La java s'en  
La java s'en va  
Il y a de l'orage dans l'air  
Il y a de l'eau dans le gaz  
Entre le jazz et la java

Quand j'écoute béat  
Un solo de batterie  
V'là la java qui râle  
Au nom de la patrie  
Mais quand je crie bravo  
A l'accordéoniste  
C'est le jazz qui m'engueule  
Me traitant de raciste

Quand le jazz est  
Quand le jazz est là  
La java s'en  
La java s'en va  
Il y a de l'orage dans l'air  
Il y a de l'eau dans le gaz  
Entre le jazz et la java

Pour moi jazz et java  
C'est du pareil au même  
J'me saoule à la Bastille  
Et m'noircis à Harlem  
Pour moi jazz et java  
Dans le fond c'est tout  
comme  
Le jazz dit " Go men "  
La java dit " Go hommes "

Quand le jazz est  
Quand le jazz est là  
La java s'en  
La java s'en va  
Il y a de l'orage dans l'air  
Il y a de l'eau dans le gaz  
Entre le jazz et la java

Jazz et java copains  
Ça doit pouvoir se faire  
Pour qu'il en soit ainsi  
Tiens, je partage en frère  
Je donne au jazz mes pieds  
Pour marquer son tempo  
Et je donne à la java mes  
mains  
Pour le bas de son dos  
Et je donne à la java mes  
mains  
Pour le bas de son dos



**Armstrong - Claude Nougaro**

[http://www.youtube.com/watch?v=HTVCjQ\\_zlBM&feature=related](http://www.youtube.com/watch?v=HTVCjQ_zlBM&feature=related)

Armstrong je ne suis pas noir  
je suis blanc de peau.  
quand on veut chanter l'espoir  
quel manque de pot.  
oui j'ai beau voir  
le ciel L'oiseau

Rien rien  
rien ne luit là-haut  
les anges zéro  
je suis blanc de peau.

Armstrong tu te fends la poire  
On voit toutes tes dents.  
Moi, je broie plutôt du noir  
Du noir en dedans.  
Chante pour moi ,  
louis oh oui

Chante, chante  
Chante ça te tient chaud.  
J'ai froid oh moi  
Qui suis blanc de peau

Armstrong la vie quelle histoire  
C'est pas très marrant,  
Qu'on l'écrive blanc sur noir  
ou bien noir sur blanc  
on voit surtout du rouge du rouge

sang, sang  
sans trêve ni repos.  
Qu'on soit, ma foi  
Noir ou blanc de peau

Armstrong, un jour tôt ou tard  
On est que des os  
Est-c'que les tiens seront noirs  
Ce s'rait rigolo  
Allez Louis, allé luia

Au-delà de nos oripeaux  
Noirs et blanc sont ressemblants  
Comme deux gouttes d'eau.



## **Ah tu verras - Nougaro**

<http://www.youtube.com/watch?v=g5PLtaQCRCA&feature=related>

Ah, tu verras, tu verras  
Tout recommencera, tu verras, tu verras  
L'amour c'est fait pour ça, tu verras, tu verras  
Je ferai plus le con, j'apprendrai ma leçon  
Sur le bout de tes doigts, tu verras, tu verras  
Tu l'auras, ta maison avec des tuiles bleues  
Des croisées d'hortensias, des palmiers plein les cieux  
Des hivers crépitants, près du chat angora  
Et je m'endormirai, tu verras, tu verras  
Le devoir accompli, couché tout contre toi  
Avec dans mes greniers, mes caves et mes toits  
Tous les rêves du monde

Ah, tu verras, tu verras  
Tout recommencera, tu verras, tu verras  
La vie, c'est fait pour ça, tu verras, tu verras  
Tu verras mon stylo emplumé de soleil  
Neiger sur le papier l'archange du réveil  
Je me réveillerai, tu verras, tu verras  
Tout rayé de soleil, ah, le joli forçat!  
Et j'irai réveiller le bonheur dans ses draps  
Je crèverai son sommeil, tu verras, tu verras  
Je crèverai le sommier, tu verras, tu verras  
En t'inventant l'amour dans le cœur de mes bras  
Jusqu'au matin du monde

Ah, tu verras, tu verras  
Tout recommencera, tu verras, tu verras  
Le diable est fait pour ça, tu verras, tu verras  
Je ferai le voyou, tu verras, tu verras  
Je boirai comme un trou et qui vivra mourra  
Tu me ramasseras dans tes yeux de rosée  
Et je t'insulterai dans du verre brisé  
Je serai fou furieux, tu verras, tu verras  
Contre toi, contre tous, et surtout contre moi  
La porte de mon cœur grondera, sautera  
Car la poudre et la foudre, c'est fait pour que les rats  
Envahissent le monde

Ah, tu verras, tu verras  
Tout recommencera, tu verras, tu verras  
Mozart est fait pour ça, tu verras, entendas  
Tu verras notre enfant étoilé de sueur  
S'endormir gentiment à l'ombre de ses sœurs  
Et revenir vers nous scintillant de vigueur



Tu verras mon ami dans les os de mes bras  
Craquer du fin bonheur de se sentir aidé  
Tu me verras, chérie, allumer des clartés  
Et tu verras tous ceux qu'on croyait décédés  
Reprendre souffle et vie dans la chair de ma voix  
Jusqu'à la fin des mondes.....Ah, tu verras, tu verras

### ***Fais-moi mal - Boris Vian***

[http://www.youtube.com/watch?v=LI\\_jOxPSJPI&feature=related](http://www.youtube.com/watch?v=LI_jOxPSJPI&feature=related)

Il s'est levé à mon approche  
Debout, il était bien plus petit  
Je me suis dit c'est dans la poche  
Ce mignon-là, c'est pour mon lit  
Il m'arrivait jusqu'à l'épaule  
Mais il était râblé comme tout  
Il m'a suivie jusqu'à ma piaule  
Et j'ai crié vas-y mon loup

Fais-moi mal, Johnny, Johnny, Johnny  
Envole-moi au ciel... zoum!  
Fais-moi mal, Johnny, Johnny, Johnny  
Moi j'aime l'amour qui fait boum!

Il n'avait plus que ses chaussettes  
Des belles jaunes avec des raies bleues  
Il m'a regardé d'un œil bête  
Il comprenait rien, le malheureux  
Et il m'a dit l'air désolé  
Je ne ferais pas de mal à une mouche  
Il m'énervait! Je l'ai giflé  
Et j'ai grincé d'un air farouche

Fais-moi mal, Johnny, Johnny, Johnny  
Je ne suis pas une mouche... zoum!  
Fais-moi mal, Johnny, Johnny, Johnny  
Moi j'aime l'amour qui fait boum!

Voyant qu'il ne s'excitait guère  
Je l'ai insulté sauvagement  
J'y ai donné tous les noms de la terre  
Et encore d'autres bien moins courants  
Ça l'a réveillé aussi sec  
Et il m'a dit arrête ton charre  
Tu me prends vraiment pour un pauvre mec  
Je vais t'en refiler, de la série noire

Tu me fais mal, Johnny, Johnny,  
Johnny  
Pas avec des pieds... zing!  
Tu me fais mal, Johnny, Johnny,  
Johnny  
J'aime pas l'amour qui fait bing!

Il a remis sa petite chemise  
Son petit complet, ses petits souliers  
Il est descendu l'escalier  
En me laissant une épaule démise

Pour des voyous de cette espèce  
C'est bien la peine de faire des frais  
Maintenant, j'ai des bleus plein les  
fesses  
Et plus jamais je ne dirai

Fais-moi mal, Johnny, Johnny, Johnny  
Envole-moi au ciel... zoum!  
Fais-moi mal, Johnny, Johnny, Johnny  
Moi j'aime l'amour qui fait boum!



**Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux? – Ray Ventura**

[http://www.youtube.com/watch?v=e\\_Ur4Y5158k](http://www.youtube.com/watch?v=e_Ur4Y5158k)

Qu'est-c' qu'on attend pour être heureux ?  
Qu'est-c' qu'on attend pour fair' la fête ?  
Y a des violettes  
Tant qu'on en veut  
Y a des raisins, des rouges, des blancs, des bleus,  
Les papillons s'en vont par deux  
Et le mill'-pattes met ses chaussettes,  
Les alouettes  
S'font des aveux,  
Qu'est-c' qu'on attend  
Qu'est-c' qu'on attend  
Qu'est-c' qu'on attend pour être heureux ?

Quand le bonheur passe près de vous,  
Il faut savoir en profiter  
Quand pour soi, on a tous les atouts,  
On n'a pas le droit d'hésiter  
Cueillons tout's les roses du chemin,  
Pourquoi tout remettre à demain  
Qu'est-c' qu'on attend pour être heureux ?

Qu'est-c' qu'on attend pour être heureux ?  
Qu'est-c' qu'on attend pour fair' la fête ?

Les maisonnettes Ouvrent les yeux,  
Et la radio chant' un p'tit air radieux,  
Le ciel a mis son complet bleu  
Et le rosier met sa rosette  
C'est notre fête Puisqu'on est deux.  
Qu'est-c' qu'on attend ?  
Oh dis ! Qu'est-c' qu'on attend ?  
Oh voui ! Qu'est-c' qu'on attend pour être heureux ?  
Qu'est-c' qu'on attend pour être heureux ?  
Qu'est-c' qu'on attend pour perdr' la tête ?  
La route est prête Le ciel est bleu  
Y a des chansons dans le piano à queue...  
Il y a d'l'espoir dans tous les yeux  
Y a des sourir's dans chaqu' fossette  
L'amour nous guette C'est merveilleux  
Qu'est-c' qu'on attend  
Qu'est-c' qu'on attend  
Qu'est-c' qu'on attend pour être heureux ?





**Jeune, je n'savais rien - Thomas Dutronc**

<http://www.youtube.com/watch?v=RldkFFk27GQ&feature=related>

Jeune, je n'savais rien.  
Jeune, je n'connaisais rien.  
Et Un beau jour, j'ai changé tout d'un coup.  
Je me suis réveillé, Ce matin de bonne humeur.  
Comme ça pour rien, j'étais content,  
Surpris de n'avoir aucune idée noire  
Je me suis habillé D'une grosse chemise à fleurs.  
Comme ça pour rien, j'étais content,  
Sans savoir pourquoi, sans savoir comment...  
J'étais enfin guéri,  
Sans savoir de quelle maladie  
Bien sur on a plus vingt ans, on a des ch'veux blancs  
Et l'angoisse de l'avouer  
Mais de l'amour, pour son facteur.  
Comme ça pour rien.. Je me suis réveillé de bonne humeur.

Jeune, je n'savais rien Jeune, je n'connaisais rien  
Un beau jour, j'ai changé, tout d'un coup... J'ai tout oublié, Tout oublié !  
Je me suis réveillé, Ce matin, dans tes bras,  
Comme ça pour rien J'étais content, J'avais enfin un bon karma.  
Je me suis baladé Sur le manche de ma guitare.  
Comme ça pour rien, j'étais content  
Surpris d'avoir autant d'espoir... Dindindindin Dindindindin  
La nostalgie, j'en ai soupé, Et vous aussi...  
Bien sur on a plus vingt ans, On a des ch'veux blancs,  
Et l'angoisse de l'avouer  
Mais de l'amour, pour son facteur.  
Je me suis réveillé, de bonne humeur...  
Jeune, je n'savais rien, Jeune, je n'connaisais rien.  
Et un beau jour, j'ai changé, tout d'un coup... J'ai tout oublié, Tout oublié !  
J'ai changé, tout d'un coup !  
Et un beau jour j'ai changé tout d'un coup...  
J'ai tout oublié, Tout



## ***Le Tourbillon de la vie – Jeanne Moreau***

<http://www.youtube.com/watch?v=dcVcww08QFE>

[http://www.youtube.com/watch?v=llq4\\_uqAu4I&feature=related](http://www.youtube.com/watch?v=llq4_uqAu4I&feature=related)

Elle avait des bagues à chaque doigt, des tas de bracelets autour des poignets,  
Et puis elle chantait avec une voix, qui, sitôt, m'enjôla.

Elle avait des yeux, des yeux d'opale,  
Qui me fascinaient, qui me fascinaient.  
Y avait l'ovale de son visage pâle  
De femme fatale qui m'fut fatale {2x}

On s'est connus, on s'est reconnus,  
On s'est perdus de vue, on s'est r'perdus d'vue  
On s'est retrouvés, on s'est réchauffés,  
Puis on s'est séparés.  
Chacun pour soi est reparti.  
Dans l'tourbillon de la vie  
Je l'ai revue un soir, aïe, aïe, aïe  
Ça fait déjà un fameux bail {2x}.

Au son des banjos je l'ai reconnue.  
Ce curieux sourire qui m'avait tant plu.  
Sa voix si fatale, son beau visage pâle  
M'émurent plus que jamais.  
Je me suis soûlé en l'écoutant.  
L'alcool fait oublier le temps.  
Je me suis réveillé en sentant  
Des baisers sur mon front brûlant {2x}.

On s'est connus, on s'est reconnus.  
On s'est perdus de vue, on s'est r'perdus de vue  
On s'est retrouvés, on s'est réchauffés  
Puis on s'est séparés.  
Chacun pour soi est reparti.  
Dans l'tourbillon de la vie.  
Je l'ai revue un soir ah là là  
Elle est retombée dans mes bras.

Quand on s'est connus,  
Quand on s'est reconnus,  
Pourquoi se perdre de vue, se reperdre de vue ?  
Quand on s'est retrouvés, quand on s'est réchauffés  
Pourquoi se séparer ?  
Alors tous deux on est repartis  
Dans le tourbillon de la vie  
On a continué à tourner  
Tous les deux enlacés  
Tous les deux enlacés.



**La chanson de Prévert – Gainsbourg**

<http://www.youtube.com/watch?v=lzuTdVJG-ck>

Oh je voudrais tant que tu te souviennes  
Cette chanson était la tienne  
C'était ta préférée  
Je crois  
Qu'elle est de Prévert et Kosma

Et chaque fois les feuilles mortes  
Te rappellent à mon souvenir  
Jour après jour  
Les amours mortes  
N'en finissent pas de mourir

Avec d'autres bien sûr je m'abandonne  
Mais leur chanson est monotone  
Et peu à peu je m'indiffère  
A cela il n'est rien  
A faire

Car chaque fois les feuilles mortes  
Te rappellent à mon souvenir  
Jour après jour  
Les amours mortes  
N'en finissent pas de mourir

Peut-on jamais savoir par où commence  
Et quand finit l'indifférence  
Passe l'automne vienne  
L'hiver  
Et que la chanson de Prévert

Cette chanson  
Les Feuilles Mortes  
S'efface de mon souvenir  
Et ce jour-là  
Mes amours mortes  
En auront fini de mourir



**La javanaise – Gainsbourg (version Nougaro)**

<http://www.youtube.com/watch?v=zopZzi2hQYs&feature=related>

J'avoue j'en ai bavé  
pas vous  
mon amour  
avant  
d'avoir  
eu vent  
de vous  
mon amour

Ne vous déplaie  
en dansant La Javanaise  
nous nous aimions  
le temps d'une chanson-

à votre  
avis  
qu'avons  
nous vu  
de l'amour  
de vous  
a moi  
vous m'avez eu  
mon amour

Refrain

Hélas  
avril  
en vain  
me voue  
à l'amour  
j'avais  
envie  
de voir  
en vous  
cet amour-

Refrain

la vie  
ne vaut  
d'être  
vécue  
sans amour

mais c'est vous qui l'avez voulu mon amour



## ***Le Déserteur - Boris Vian***

<http://www.youtube.com/watch?v=gjndTXyk3mw>

Monsieur le président  
Je vous fais une lettre  
Que vous lirez peut-être  
Si vous avez le temps  
Je viens de recevoir  
Mes papiers militaires  
Pour partir à la guerre  
Avant mercredi soir  
Monsieur le Président  
Je ne veux pas la faire  
Je ne suis pas sur terre  
Pour tuer des pauvres gens  
C'est pas pour vous fâcher  
Il faut que je vous dise  
Ma décision est prise  
Je m'en vais déserteur

Monsieur le président  
Si vous me poursuivez  
Prévenez vos gendarmes  
Que je n'aurai pas d'armes  
Et qu'ils pourront tirer

Depuis que je suis né  
J'ai vu mourir mon père  
J'ai vu partir mes frères  
Et pleurer mes enfants  
Ma mère a tant souffert  
Qu'elle est dedans sa tombe  
Et se moque des bombes  
Et se moque des vers  
Quand j'étais prisonnier  
On m'a volé ma femme  
On m'a volé mon âme  
Et tout mon cher passé  
Demain de bon matin  
Je fermerai ma porte  
Au nez des années mortes  
J'irai sur les chemins

Je mendierai ma vie  
Sur les routes de France  
De Bretagne en Provence  
Et j'irai dire aux gens  
Refusez d'obéir  
Refusez de la faire  
N'allez pas à la guerre  
Refusez de partir  
S'il faut donner son sang  
Aller donner le vôtre  
Vous êtes bon apôtre



### ***J'suis snob – Boris Vian***

<http://www.youtube.com/watch?v=ojY1Sj1-E0Q>

<http://www.youtube.com/watch?v=nSaHHvUI9Zk&feature=related>

J'suis snob... J'suis snob  
C'est vraiment l'seul défaut que j'gobe  
Ça demande des mois d'turbin  
C'est une vie de galérien  
Mais lorsque je sors à son bras  
Je suis fier du résultat  
J'suis snob... Foutrement snob  
Tous mes amis le sont  
On est snobs et c'est bon

Chemises d'organdi, chaussures de zébu  
Cravate d'Italie et méchant complet vermoulu  
Un rubis au doigt... de pied, pas çui-là  
Les ongles tout noirs et un très joli p'tit mouchoir  
J'vais au cinéma voir des films suédois  
Et j'entre au bistro pour boire du whisky à gogo  
J'ai pas mal au foie, personne fait plus ça  
J'ai un ulcère, c'est moins banal et plus cher

J'suis snob... J'suis snob  
J'm'appelle Patrick, mais on dit Bob  
Je fais du ch'val tous les matins  
Car j'ador' l'odeur du crottin  
Je ne fréquente que des baronnes  
Aux noms comme des trombones  
J'suis snob... Excessivement snob  
Et quand j'parle d'amour  
C'est tout nu dans la cour

On se réunit avec les amis  
Tous les vendredis, pour faire des snobisme-parties  
Il y a du coca, on déteste ça  
Et du camembert qu'on mange à la petite cuiller  
Mon appartement est vraiment charmant  
J'me chauffe au diamant, on n'peut rien rêver d'plus fumant  
J'avais la télé, mais ça m'ennuyait  
Je l'ai r'tournée... d'l'aut' côté c'est passionnant

J'suis snob... J'suis snob  
J'suis ravagé par ce microbe  
J'ai des accidents en Jaguar  
Je passe le mois d'août au plumard  
C'est dans les p'tits détails comme ça  
Que l'on est snob ou pas  
J'suis snob... Encor plus snob que tout à l'heure  
Et quand je serai mort  
J'veux un suaire de chez Dior!



## **La complainte du progrès – Boris Vian**

<http://www.youtube.com/watch?v=sKziJEi1kvk&feature=related>

Autrefois pour faire sa cour  
On parlait d'amour  
Pour mieux prouver son ardeur  
On offrait son cœur  
Aujourd'hui, c'est plus pareil  
Ça change, ça change  
Pour séduire le cher ange  
On lui glisse à l'oreille  
(Ah? Gudule!)

Viens m'embrasser  
Et je te donnerai  
Un frigidaire  
Un joli scooter  
Un atomixer  
Et du Dunlopillo  
Une cuisinière  
Avec un four en verre  
Des tas de couverts  
Et des pell' à gâteaux

Une tourniquette  
Pour fair' la vinaigrette  
Un bel aérateur  
Pour bouffer les odeurs

Des draps qui chauffent  
Un pistolet à gaufres  
Un avion pour deux  
Et nous serons heureux

Autrefois s'il arrivait  
Que l'on se querelle  
L'air lugubre on s'en allait  
En laissant la vaisselle  
Aujourd'hui, que voulez-vous  
La vie est si chère  
On dit: rentre chez ta mère  
Et l'on se garde tout  
(Ah! Gudule)

Excuse-toi  
Ou je reprends tout ça.  
Mon frigidaire  
Mon armoire à cuillères  
Mon évier en fer

Et mon poêl' à mazout  
Mon cire-godasses  
Mon repasse-limaces  
Mon tabouret à glace  
Et mon chasse-filous

La tourniquette  
A faire la vinaigrette  
Le ratatine-ordures  
Et le coupe-friture

Et si la belle  
Se montre encore rebelles  
On la fiche dehors  
Pour confier son sort

Au frigidaire  
À l'efface-poussière  
À la cuisinière  
Au lit qu'est toujours fait  
Au chauffe-savates  
Au canon à patates  
À l'éventre-tomates  
À l'écorche-poulet

Mais très très vite  
On reçoit la visite  
D'une tendre petite  
Qui vous offre son coeur

Alors on cède  
Car il faut bien qu'on  
s'entraide  
Et l'on vit comme ça  
Jusqu'à la prochaine fois



**Que s'est-il passé à Saint-Germain des Près - Nicoletta**

<http://www.youtube.com/watch?v=Y2MueqRo6-Y>

que s'est-il passé mon Saint-Germain des Près  
non rien ne peut plus masquer tes yeux cernés  
on te lumiérise on te concertise  
mais ton cœur qui bat ne bat plus du bon côté

où es-tu passé mon Saint-Germain des Près  
toi qui m'as donné l'âme pour me trouver  
même tes fenêtres  
ouvertes sont closes  
qui a bien pu t'emmener  
un soir, il pleuvait moi je te découvrais  
et je découvrais aussi tes nuits  
l'amitié l'amour et encore mieux que ça  
un monde à moi  
dans ce monde  
où es-tu passé mon Saint-Germain des Près  
ma jeunesse se perd elle ne peut plus penser  
qu'il pleut sur la ville qu'une fille titube  
et rentre avec sa solitude





## **Avec le temps - Léo Ferré**

<http://www.youtube.com/watch?v=aiXcUTTlud4>

Avec le temps...

Avec le temps, va, tout s'en va

On oublie le visage et l'on oublie la voix

Le cœur, quand ça bat plus, c'est pas la peine d'aller

Chercher plus loin, faut laisser faire et c'est très bien

Avec le temps...

Avec le temps, va, tout s'en va

L'autre qu'on adorait, qu'on cherchait sous la pluie

L'autre qu'on devinait au détour d'un regard

Entre les mots, entre les lignes et sous le fard

D'un serment maquillé qui s'en va faire sa nuit

Avec le temps tout s'évanouit

Avec le temps...

Avec le temps, va, tout s'en va

Même les plus chouettes souv'nirs ça t'as une de ces gueules

A la gal'rie j'farfouille dans les rayons d'la mort

Le samedi soir quand la tendresse s'en va toute seule

Avec le temps...

Avec le temps, va, tout s'en va

L'autre à qui l'on croyait pour un rhume, pour un rien

L'autre à qui l'on donnait du vent et des bijoux

Pour qui l'on eût vendu son âme pour quelques sous

Devant quoi l'on s'traînait comme traînent les chiens

Avec le temps, va, tout va bien

Avec le temps...

Avec le temps, va, tout s'en va

On oublie les passions et l'on oublie les voix

Qui vous disaient tout bas les mots des pauvres gens

Ne rentre pas trop tard, surtout ne prends pas froid

Avec le temps...

Avec le temps, va, tout s'en va

Et l'on se sent blanchi comme un cheval fourbu

Et l'on se sent glacé dans un lit de hasard

Et l'on se sent tout seul peut-être mais peinard

Et l'on se sent floué par les années perdues

Alors vraiment... avec le temps... on n'aime plus



## **Saint-Germain-des-Prés - Juliette Greco**

<http://www.youtube.com/watch?v=M28GwjtXWCI&feature=related>

Maintenant que tu vis  
A l'autre bout d'Paris  
Quand tu veux changer d'âge  
Tu t'offres un long voyage  
Tu viens me dire bonjour  
Au coin d'la rue Dufour  
Tu viens me visiter  
A Saint-Germain-des-Prés

Il n'y a plus d'après  
A Saint-Germain-des-Prés  
Plus d'après-demain  
Plus d'après-midi  
Il n'y a qu'aujourd'hui  
Quand je te reverrai  
A Saint-Germain-des-Prés  
Ce n'sera plus toi  
Ce n'sera plus moi  
Il n'y a plus d'autrefois

Tu me dis "Comme tout change!"  
Les rues te semblent étranges  
Même les cafés-crème  
N'ont plus le goût qu'tu aimes  
C'est que tu es une autre  
C'est que je suis un autre  
Nous sommes étrangers  
A Saint-Germain-des-Prés

Il n'y a plus d'après  
A Saint-Germain-des-Prés  
Plus d'après-demain  
Plus d'après-midi  
Il n'y a qu'aujourd'hui  
Quand je te reverrai  
A Saint-Germain-des-Prés  
Ce n'sera plus toi  
Ce n'sera plus moi  
Il n'y a plus d'autrefois

A vivre au jour le jour  
Le moindre des amours  
Prenait dans ces ruelles  
Des allures éternelles  
Mais à la nuit la nuit  
C'était bientôt fini

Voici l'éternité  
De Saint-Germain-des-Prés

Il n'y a plus d'après  
A Saint-Germain-des-Prés  
Plus d'après-demain  
Plus d'après-midi  
Il n'y a qu'aujourd'hui  
Quand je te reverrai  
A Saint-Germain-des-Prés  
Ce n'sera plus toi  
Ce n'sera plus moi  
Il n'y a plus d'autrefois

A Saint-Germain-des-Prés



## **Déshabillez-Moi - Juliette Greco**

<http://www.youtube.com/watch?v=Xyqls8xPCd0&feature=related>

Déshabillez-moi, déshabillez-moi  
Oui, mais pas tout de suite, pas trop vite  
Sachez me convoiter, me désirer, me captiver  
Déshabillez-moi, déshabillez-moi  
Mais ne soyez pas comme tous les hommes, trop pressés.  
Et d'abord, le regard  
Tout le temps du prélude  
Ne doit pas être rude, ni hagard  
Dévorez-moi des yeux  
Mais avec retenue  
Pour que je m'habitue, peu à peu...

Déshabillez-moi, déshabillez-moi  
Oui, mais pas tout de suite, pas trop vite  
Sachez m'hypnotiser, m'envelopper, me capturer  
Déshabillez-moi, déshabillez-moi  
Avec délicatesse, en souplesse, et doigté  
Choisissez bien les mots  
Dirigez bien vos gestes  
Ni trop lents, ni trop lestes, sur ma peau  
Voilà, ça y est, je suis  
Frémissante et offerte  
De votre main experte, allez-y...

Déshabillez-moi, déshabillez-moi  
Maintenant tout de suite, allez vite  
Sachez me posséder, me consommer, me consumer  
Déshabillez-moi, déshabillez-moi  
Conduisez-vous en homme  
Soyez l'homme... Agissez!  
Déshabillez-moi, déshabillez-moi  
Et vous... déshabillez-vous!



**L'écran noir de mes nuits blanches - Claude Nougaro**

<http://www.youtube.com/watch?v=mmv16X-nT7k&feature=related>

Sur l'écran noir de mes nuits blanches,  
Moi je me fais du cinéma  
Sans pognon et sans caméra,  
Bardot peut partir en vacances :  
Ma vedette, c'est toujours toi.

Pour te dire que je t'aime,  
rien à faire, je flanche:  
J'ai du cœur mais pas d'estomac  
C'est pourquoi je prends ma revanche  
Sur l'écran noir de mes nuits blanches  
Où je me fais du cinéma.

D'abord un gros plan sur tes hanches  
Puis un travelling-panorama  
Sur ta poitrine grand format,  
Voilà comment mon film commence,  
Souriant je m'avance vers toi.  
Un mètre quatre-vingts, des biceps plein les manches,  
Je crève l'écran de mes nuits blanches  
Où je me fais du cinéma,

Te voilà déjà dans mes bras,  
Le lit arrive en avalanche...

Sur l'écran noir de mes nuits blanches,  
Où je me fais du cinéma,  
Une fois, deux fois, dix fois, vingt fois  
Je recommence la séquence  
Où tu me tombes dans les bras...  
Je tourne tous les soirs, y compris le dimanche,  
Parfois on sonne ; j'ouvre : c'est toi!  
Vais-je te prendre par les hanches  
Comme sur l'écran de mes nuits blanches ?  
Non : je te dis "comment ça va ?" Et je t'emmène au cinéma...



## **Syracuse - Henri Salvador**

<http://www.youtube.com/watch?v=Ld5mIWro0ow&feature=related>

J'aimerais tant voir Syracuse, l'île de Pâques et Kairouan  
Et les grands oiseaux qui s'amuse à glisser l'aile sous le vent.  
Voir les jardins de Babylone et le palais du grand Lama  
Rêver des amants de Vérone au sommet du Fuji-Yama.

Voir le pays du matin calme, aller pêcher au cormoran  
Et m'enivrer de vin de palme en écoutant chanter le vent.  
Avant que ma jeunesse s'use et que mes printemps soient partis  
J'aimerais tant voir Syracuse pour m'en souvenir à Paris.



## **Hier Encore - Charles Aznavour**

[http://www.youtube.com/watch?v=vkPen\\_w8ByQ](http://www.youtube.com/watch?v=vkPen_w8ByQ)

Hier encore, j'avais vingt ans  
Je caressais le temps et jouais de la vie  
Comme on joue de l'amour  
Et je vivais la nuit  
Sans compter sur mes jours qui fuyaient dans le temps  
J'ai fait tant de projet qui sont restés en l'air  
J'ai fondé tant d'espoirs qui se sont envolés  
Que je reste perdu ne sachant où aller  
Les yeux cherchant le ciel mais le cœur mis en terre

Hier encore j'avais vingt ans  
Je gaspillais le temps en croyant l'arrêter  
et pour le retenir, même le devancer  
Je n'ai fait que courir et me suis essoufflé  
Ignorant le passé, conjuguant au futur  
Je précédais de moi toute conversation  
et donnais mon avis que je voulais le bon  
Pour critiquer le monde avec désinvolture

Hier encore j'avais vingt ans  
Mais j'ai perdu mon temps à faire des folies  
Qui ne me laissent au fond rien de vraiment précis  
Que quelques rides au front et la peur de l'ennui  
Car mes amours sont mortes avant que d'exister  
Mes amis sont partis et ne reviendront pas  
Par ma faute j'ai fait le vide autour de moi  
Et j'ai gâché ma vie et mes jeunes années

Du meilleur et du pire en jetant le meilleur  
J'ai figé mes sourires et j'ai glacé mes peurs  
Où sont-ils à présent, à présent mes vingt ans?



**Jardin d'hiver - Henri Salvador**

<http://www.youtube.com/watch?v=INtT6iVUy7E&feature=related>

Je voudrais du soleil vert  
Des dentelles et des théières  
Des photos de bord de mer  
Dans mon jardin d'hiver

Je voudrais de la lumière  
Comme en Nouvelle Angleterre  
Je veux changer d'atmosphère  
Dans mon jardin d'hiver

Ta robe à fleur  
Sous la pluie de novembre  
Mes mains qui courent  
Je n'en peux plus de l'attendre  
Les années passent  
Qu'il est loin l'âge tendre  
Nul ne peut nous entendre

Je voudrais du Fred Astaire  
Revoir un Latécoère  
Je voudrais toujours te plaire  
Dans mon jardin d'hiver

Je veux déjeuner par terre  
Comme au long des golfes clairs  
T'embrasser les yeux ouverts  
Dans mon jardin d'hiver

Ta robe à fleurs  
Sous la pluie de novembre  
Mes mains qui courent  
Je n'en peux plus de l'attendre  
Les années passent  
Qu'il est loin l'âge tendre  
Nul ne peut nous entendre

